



HAL
open science

DIX ANS DE FORMATION CONTINUE EN SANTÉ AU NIGER

Mamane Abdou Oumarou

► **To cite this version:**

Mamane Abdou Oumarou. DIX ANS DE FORMATION CONTINUE EN SANTÉ AU NIGER. Éditions Gashingo, 2025, 978-2-37235-052-5. hal-05336604

HAL Id: hal-05336604

<https://hal.science/hal-05336604v1>

Submitted on 29 Oct 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



DIX ANS DE FORMATION CONTINUE EN SANTÉ AU NIGER

Bilan, enjeux et perspectives du CFPAM

**CAPITALISATION D'UNE DÉCENNIE D'EXPÉRIENCES
ET ORIENTATIONS STRATÉGIQUES 2022-2030**

Conseil de Recherche Médicale et Sanitaire 2024

Dr Mamane ABDOU OUMAROU

Éditions Gashingo

Octobre 2025

Publications précédentes

- Mamane Abdou Oumarou, Hamani Oumarou, Balkissa Ibrahim Harouna, Mahamadou Bello Adamou, Oumarou Saley Hima. *Vaccination au Niger : Enjeux de perception, de gouvernance et de réponse à la pandémie de COVID-19*. Éditions Gashingo, 2025, 978-2-37235-006-8. (10.5281/zenodo.15553268). (halshs-05090702)
- Mamane Abdou Oumarou, Olivier Las Vergnas, Oumarou Hamani, Nassir Messaadi, Mamane Sani Issoufou Souley, et al.. *Contributions des Sciences Humaines et Sociales (SHS) à la compréhension des épidémies au Niger*. 2023, 978-2-37235-156-0. (10.5281/zenodo.7816922). (halshs-04064292).
- Mamane Abdou Oumarou. *Prise en considération de la réflexivité des personnes atteintes de diabète dans le cadre de l'éducation du patient*. Éducation. Université de Lille, 2022. Français. (NNT : 2022ULILH043). (tel-03963348).

Avec le soutien de :



Gouvernement Princier
PRINCIPAUTÉ DE MONACO

ISBN 978-2-37235-052-5

© Mai 2024 Éditions Gashingo

Dépôt légal sous le N°057 le 27 Mai 2024

Bibliothèque Nationale du Niger

Tous droits réservés pour tous pays

« La qualité d'un système dépend en grande partie de la qualité des hommes et des femmes qui l'anime. »

Table des matières

Préface & Avant-propos	9
Contexte et justification de l'ouvrage	11
Remerciements	13
Résumé	15
Introduction générale	17
I. Genèse et ancrage institutionnel du CFPAM	21
1. Historique et création du CFPAM	21
2. Missions, vision et objectifs stratégiques.....	22
2.1. Missions principales.....	23
2.2. Vision stratégique	23
2.3. Objectifs stratégiques	23
3. Positionnement institutionnel et partenariats	24
3.1. Ancrage institutionnel.....	24
3.2. Partenariats et coopération.....	25
3.3. Un instrument au service de la réforme des ressources humaines.....	25
Conclusion	26
II. Dispositifs et pratiques de formation	27
1. Typologie des formations au CFPAM	27
1.1. La formation continue	27
1.2. La médiation scientifique	28
1.3. L'appui à la formation initiale	29
2. Méthodes pédagogiques	29
2.1. L'Approche par Compétences (APC).....	29
2.2. La référentialisation et la modularisation	30

2.3. Les outils pédagogiques mobilisés	30
2.4. Vers l'hybridation présentiel/distanciel.....	31
3. Thématiques couvertes par les formations	31
3.1. Les thématiques disciplinaires.....	31
3.2. Les thématiques transversales	32
3.3. Adaptation aux besoins émergents.....	32
Conclusion	33
III. Bilan d'une décennie de formation (2013–2023).....	35
1. Analyse quantitative.....	35
1.1. Volume des formations organisées.....	35
1.2. Effectifs formés	36
1.3. Répartition géographique	36
1.4. Thématiques dominantes	36
1.5. Durée et format des formations	37
2. Analyse qualitative	37
2.1. Amélioration des compétences.....	37
2.2. Influence sur les carrières professionnelles.....	38
2.3. Contribution à la recherche.....	38
2.4. Retombées sur le système de santé	38
2.5. Limites qualitatives	39
3. Analyse SWOT (Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces).....	39
3.1. Forces.....	39
3.2. Faiblesses.....	39
3.3. Opportunités	40
3.4. Menaces	40
Conclusion	40

IV. Analyse sectorielle et besoins en formation continue	43
1. Ressources humaines en santé au Niger : état des lieux	43
1.1. Situation quantitative	43
1.2. Répartition géographique	44
1.3. Qualité et spécialisation.....	44
1.4. Problèmes de motivation et de gestion de carrière	44
2. Diagnostic de la formation initiale et continue	45
2.1. Formation initiale	45
2.2. Formation continue : un dispositif fragmenté.....	45
2.3. Le rôle du CFPAM dans ce paysage	46
3. Besoins institutionnels et individuels	46
3.1. Besoins identifiés au niveau institutionnel	46
3.2. Besoins exprimés par les professionnels	47
3.3. Lacunes et enjeux spécifiques.....	47
3.4. Confrontation entre offre et demande.....	48
Conclusion	48
V. Perspectives et orientations stratégiques.....	49
1. Vision stratégique 2022–2030	49
1.1. Un centre de référence pour l’Afrique de l’Ouest.....	49
1.2. Alignement sur les priorités nationales et internationales.....	49
1.3. Objectifs stratégiques	50
2. Accréditation et labellisation.....	50
2.1. Les enjeux de la reconnaissance officielle	50
2.2. Le processus d’accréditation	51
2.3. Défis de mise en œuvre.....	51
3. Innovation et digitalisation	51

3.1. Vers le e-learning.....	51
3.2. Avantages du numérique.....	52
3.3. Défis liés à la digitalisation.....	52
3.4. Santé numérique et nouvelles thématiques.....	52
4. Intégration des Sciences Humaines et Sociales (SHS)	53
4.1. La santé : une réalité sociale.....	53
4.2. Apports potentiels des SHS au CFPAM.....	53
4.3. La boutique des sciences : un modèle participatif.....	53
4.4. Défis et opportunités.....	54
Conclusion	54
Conclusion générale.....	55
1. Synthèse des acquis	56
2. Limites et défis	56
3. Enseignements tirés de l'expérience	57
4. Recommandations stratégiques	58
5. Ouverture et perspectives	59
En guise de clôture	60
Annexe 1 : Référentiels	61
Annexe 2 : Catalogue des formations	71

Préface & Avant-propos

Mot de l'auteur

La rédaction de cet ouvrage-bilan est l'aboutissement d'un long parcours fait d'engagements, de collaborations et d'innovations pédagogiques. Le Centre de Formation Pierre et Anne-Marie Moussa (CFPAM) n'est pas seulement une infrastructure, il est l'expression d'une vision partagée : celle de doter le Niger et la sous-région d'un dispositif durable de renforcement des compétences en santé publique.

Depuis son inauguration en 2012 et le lancement effectif de ses activités en 2013, le CFPAM a progressivement affirmé son rôle comme espace de formation continue, de médiation scientifique et de dialogue entre chercheurs, praticiens et décideurs. Raconter son histoire, en restituer les acquis et en analyser les perspectives, relève à la fois d'un devoir de mémoire institutionnelle et d'une volonté d'anticiper les défis futurs.

En tant que manager principal du CFPAM, j'ai voulu inscrire cet ouvrage dans une double dynamique : celle de la capitalisation des expériences accumulées au cours d'une décennie d'activités, et celle d'une réflexion prospective tournée vers l'avenir. Écrire ce texte, c'est rendre hommage aux femmes et aux hommes qui ont cru au projet, l'ont porté et continuent à le faire vivre. C'est aussi rappeler que la formation des ressources humaines est un pilier essentiel pour toute réforme du système de santé, dans un contexte sahélien marqué par les crises sanitaires, les mutations sociales et les contraintes structurelles.

Dr Mamane ABDOU OUMAROU

Contexte et justification de l'ouvrage

La question des ressources humaines en santé se situe au cœur des défis du système sanitaire nigérien. Le pays, comme beaucoup de ses voisins d'Afrique de l'Ouest, souffre d'un déficit à la fois quantitatif et qualitatif en personnel de santé, aggravé par une répartition géographique inéquitable entre zones urbaines et zones rurales. Les politiques publiques ont mis en évidence depuis plusieurs décennies la nécessité de renforcer les compétences, mais l'offre de formation continue demeure insuffisante et parfois moins accolée des réalités du terrain.

Dans ce contexte, le CFPAM a été conçu comme une réponse innovante : créer un espace de formation continue structuré, inscrit dans la recherche scientifique et ouvert sur les besoins émergents de santé publique. L'ouvrage que nous présentons aujourd'hui poursuit un triple objectif :

1. Restituer l'histoire et l'ancrage institutionnel du centre, en soulignant les choix fondateurs, les appuis déterminants et les partenariats mobilisés.
2. Analyser les dispositifs pédagogiques et les pratiques de formation, en montrant comment l'approche par compétences, la modularisation et l'ouverture vers l'e-learning ont contribué à moderniser la formation en santé.
3. Évaluer une décennie d'activités à travers un bilan critique, combinant données quantitatives (plus de mille trois cent professionnels formés) et qualitatives (impacts sur les carrières, sur la recherche et sur les services de santé).

Au-delà de la description des résultats, il s'agit aussi d'interroger les limites, les défis persistants et les opportunités nouvelles. L'absence de labellisation officielle, la dépendance aux financements extérieurs, ou encore la centralisation des activités à Niamey, sont autant de points qui appellent des solutions durables. À l'inverse,

l'essor du numérique, la montée en puissance des approches interdisciplinaires et l'ouverture vers les sciences sociales constituent des perspectives prometteuses pour l'avenir du CFPAM.

Cet ouvrage se justifie enfin par sa vocation de document de capitalisation. En retraçant l'expérience du CFPAM, il offre des repères utiles non seulement pour les décideurs et gestionnaires de programmes, mais aussi pour les chercheurs, enseignants et praticiens de la santé. Il illustre qu'il est possible, à partir d'une initiative ciblée, de construire progressivement un modèle reproductible, susceptible d'inspirer d'autres contextes nationaux ou régionaux.

Remerciements

La réalisation de cet ouvrage-bilan a été rendue possible grâce à l'appui de nombreux partenaires et à l'engagement de multiples acteurs, auxquels j'exprime ici ma profonde reconnaissance.

Je remercie en premier lieu ceux qui ont rendu possible cet ambitieux projet, à savoir Pierre et Anne-Marie Moussa, dont la donation initiale a permis la construction et l'équipement du centre. Leur vision philanthropique a posé les bases d'un projet qui continue de porter ses fruits plus d'une décennie plus tard.

Ma gratitude va ensuite au Centre de Recherche Médicale et Sanitaire (CERMES), qui a accompagné le CFPAM dès sa genèse et continue de lui offrir un appui institutionnel et scientifique inestimable. L'appartenance du CERMES au Pasteur Network a renforcé la visibilité et la crédibilité du centre, ouvrant la voie à des collaborations fructueuses.

Je tiens également à remercier les partenaires techniques et financiers qui ont soutenu le CFPAM au fil des années : la Principauté de Monaco, l'Institut Pasteur de Paris, l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), le Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France, Orano, RESAO-LAB et bien d'autres. Leur confiance et leur soutien ont permis de maintenir une offre de formation régulière malgré les aléas.

Mes remerciements s'adressent aussi aux formateurs, experts et chercheurs, du CERMES et de bien d'autres institutions, dont la compétence et le dévouement ont fait la qualité des dispositifs proposés. Leur engagement a contribué à faire du CFPAM un lieu d'excellence.

Je n'oublie pas les apprenants – professionnels de santé, chercheurs, étudiants, décideurs – qui ont participé aux sessions de formation. Leur motivation, leurs retours et leurs témoignages

constituent la raison d'être de ce centre et la meilleure preuve de son utilité sociale.

Enfin, je dédie cet ouvrage à toutes les femmes et à tous les hommes qui, souvent dans des conditions difficiles, œuvrent quotidiennement pour améliorer la santé des populations au Niger et en Afrique de l'Ouest. Leur courage, leur résilience et leur sens du service public sont une source permanente d'inspiration et justifient, plus que jamais, l'existence et la mission du CFPAM.

Résumé

Depuis son inauguration en 2012, le Centre de Formation Pierre et Anne-Marie Moussa (CFPAM) s'est imposé comme un dispositif novateur de formation continue en santé publique au Niger et en Afrique de l'Ouest. Placé sous la tutelle du Centre de Recherche Médicale et Sanitaire (CERMES), membre du Pasteur Network, il a pour mission de renforcer les compétences des professionnels de santé, d'accompagner la recherche et de promouvoir la culture scientifique.

En plus d'une décennie d'activités (2013–2024), le CFPAM a organisé plus de 45 dispositifs de formation, touchant près de 1 300 bénéficiaires : chercheurs, étudiants, praticiens hospitaliers et responsables de programmes. Ses thématiques couvrent les maladies infectieuses majeures (paludisme, méningites, choléra), la biosécurité, l'entomologie médicale, mais aussi des champs transversaux comme la méthodologie de recherche, les biostatistiques, l'éducation thérapeutique du patient ou encore la nutrition. Ces formations, majoritairement de courte durée, reposent sur une approche par compétences, la modularisation et une ouverture progressive vers l'e-learning, amorcée pendant la crise de la COVID-19.

L'évaluation de cette décennie révèle un impact positif : amélioration des compétences techniques, reconnaissance croissante des acquis dans les carrières professionnelles, contribution à la recherche locale et amélioration de la qualité des services de santé. Toutefois, des limites persistent : absence d'accréditation officielle, dépendance aux financements extérieurs, centralisation à Niamey, insuffisante intégration des sciences humaines et sociales, et faible couverture en zones rurales.

Face à ces défis, le CFPAM ambitionne de devenir, d'ici 2030, un centre d'excellence régional accrédité et digitalisé, aligné sur les priorités nationales et les Objectifs de Développement

Durable (ODD). Ses orientations stratégiques portent sur : la labellisation des formations, le développement du e-learning, la diversification des thématiques (santé numérique, nutrition, résistance antimicrobienne, gestion et leadership), l'intégration des SHS, et la décentralisation de l'offre.

En conclusion, l'expérience du CFPAM illustre qu'il est possible, à partir d'une initiative ciblée et partenariale, de bâtir un modèle durable et reproductible de formation continue en santé, capable de répondre aux besoins pressants du Niger et d'inspirer d'autres contextes en Afrique subsaharienne.

Introduction générale

L'amélioration continue de la qualité des ressources humaines constitue aujourd'hui l'un des défis majeurs du système de santé nigérien et, plus largement, de l'ensemble des pays de la sous-région ouest-africaine. Le renforcement des compétences des professionnels de santé est devenu une priorité, dans un contexte marqué par l'émergence et la réémergence des maladies infectieuses, la persistance des endémies, l'évolution technologique rapide et l'accroissement des attentes des populations en matière de qualité des soins. Dans ce paysage en transformation, la formation continue s'impose comme un levier stratégique pour accompagner les réformes du secteur sanitaire et garantir une meilleure réponse aux besoins de santé publique.

C'est dans cette perspective qu'a été inauguré, le 15 février 2012, le Centre de Formation Pierre et Anne-Marie Moussa (CFPAM). Placé sous la tutelle scientifique et institutionnelle du Centre de Recherche Médicale et Sanitaire (CERMES), membre du Pasteur Network, le CFPAM se distingue par sa mission unique : développer et diffuser des dispositifs de formation continue innovants, destinés en priorité aux cadres sanitaires nigériens et, dans une moindre mesure, à ceux de la sous-région. Il constitue ainsi un outil inédit, pensé pour combler les insuffisances structurelles et qualitatives du dispositif classique de formation en santé, longtemps assuré uniquement par les universités, les écoles et les instituts de formation professionnelle.

En plus d'une décennie d'existence, le CFPAM a contribué à former plus d'un millier de professionnels et d'étudiants en sciences de la santé, à travers plus de quarante dispositifs couvrant des thématiques aussi variées que la paludologie, la biosécurité, l'entomologie médicale, la méthodologie de recherche scientifique ou encore la statistique appliquée. Ces actions ont permis non seulement de renforcer les compétences techniques et opérationnelles des

acteurs, mais aussi d'instaurer une véritable culture de la recherche et du dialogue scientifique, grâce à des initiatives telles que les Journées Scientifiques du CERMES, les séminaires ou les cafés scientifiques.

Cependant, le parcours du CFPAM n'a pas été exempt de difficultés. Le centre a dû faire face à des contraintes récurrentes en matière de ressources humaines et financières, à une dépendance marquée vis-à-vis des partenaires extérieurs, mais aussi à des défis structurels liés à la durabilité et à l'institutionnalisation de son offre de formation. La crise sanitaire mondiale provoquée par la COVID-19 a constitué une épreuve particulière : transformé temporairement en centre de dépistage et de gestion logistique, le CFPAM a dû adapter ses activités pour répondre à l'urgence tout en poursuivant, tant bien que mal, sa mission première de formation. Ces réalités invitent à un regard critique et réflexif sur les acquis, les limites et les perspectives de l'institution.

La problématique centrale de cet ouvrage peut ainsi être formulée de la manière suivante : comment le CFPAM, en tant que dispositif de formation continue, a-t-il contribué au renforcement des compétences des professionnels de santé au Niger et quels enseignements tirer de son expérience pour l'avenir de la formation en santé dans la sous-région ?

Pour répondre à cette problématique, plusieurs objectifs ont été définis :

1. Retracer l'histoire, le positionnement institutionnel et la mission du CFPAM.
2. Décrire et analyser les dispositifs de formation mis en œuvre, leurs méthodes pédagogiques et leurs thématiques.
3. Dresser un bilan critique de douze années d'activités, en mettant en lumière les résultats, les forces, les faiblesses et les opportunités.

4. Examiner les besoins actuels en formation continue dans le secteur de la santé au Niger et confronter ces besoins aux réponses apportées par le CFPAM.
5. Proposer des orientations stratégiques et prospectives pour la consolidation, l'accréditation et l'internationalisation de l'offre de formation du centre.

La démarche adoptée dans ce travail repose sur une méthodologie mixte, combinant analyse documentaire, données institutionnelles, enquêtes qualitatives auprès des bénéficiaires et analyse réflexive de l'expérience acquise. Les matériaux exploités incluent notamment les rapports d'activités du CFPAM, les plans stratégiques successifs (2014–2015 ; 2017–2019 ; 2022–2024), les études sectorielles sur les besoins de formation, ainsi que les contributions issues de la recherche doctorale en sciences de l'éducation et des sciences sociales de la santé.

Enfin, la structure de l'ouvrage suit une logique à la fois descriptive, analytique et prospective :

- ▶ La première partie revient sur la genèse et l'ancrage institutionnel du CFPAM, en retraçant son histoire, ses missions et son positionnement.
- ▶ La deuxième partie décrit les dispositifs de formation et les pratiques pédagogiques développées au CFPAM.
- ▶ La troisième partie dresse un bilan critique des dix premières années de fonctionnement, à travers une analyse quantitative et qualitative.
- ▶ La quatrième partie élargit le regard à l'échelle sectorielle, en analysant les besoins en formation continue dans le système de santé nigérien.
- ▶ La cinquième partie propose des perspectives et orientations stratégiques, incluant les questions d'accréditation, d'innovation pédagogique et d'intégration des sciences humaines et sociales.

Ainsi conçu, cet ouvrage se veut à la fois un outil de mémoire institutionnelle, un document de capitalisation des acquis et un guide prospectif pour la consolidation d'un dispositif original de formation continue en santé. Il s'adresse non seulement aux décideurs politiques et aux gestionnaires de programmes de formation, mais aussi aux chercheurs, enseignants et praticiens de la santé qui, chacun à leur niveau, contribuent à relever le défi de la qualité des ressources humaines au Niger et en Afrique de l'Ouest.

I. Genèse et ancrage institutionnel du CFPAM

1. Historique et création du CFPAM

La création du Centre de Formation Pierre et Anne-Marie Moussa (CFPAM) s'inscrit dans un contexte marqué par le besoin pressant de renforcer les compétences des professionnels de santé au Niger. Depuis les années 2000 (jusqu'à maintenant d'ailleurs), les politiques nationales de santé mettaient déjà en évidence les limites du système de formation initiale et l'absence d'une véritable politique de formation continue structurée. Les programmes de lutte contre les maladies organisaient des sessions ponctuelles de renforcement de capacités, mais celles-ci restaient fragmentées, souvent financées par des partenaires selon leurs priorités, sans réelle cohérence d'ensemble.

C'est dans ce cadre, et pour répondre mieux à ses missions, que le projet de doter le Centre de Recherche Médicale et Sanitaire (CERMES) d'un outil dédié à la formation a vu le jour. En 2007, grâce à la donation de Pierre et Anne-Marie Moussa, le CERMES a pu initier la construction d'un centre moderne et adapté aux besoins pédagogiques. La donation initiale de 300 000 euros a permis non seulement d'ériger l'infrastructure, mais aussi de l'équiper en matériel informatique, en mobilier pédagogique et en

laboratoires destinés aux travaux pratiques. Cette étape fondatrice illustre l'importance de la coopération internationale dans le développement de l'enseignement et de la santé en Afrique subsaharienne.

Le CFPAM fut officiellement inauguré le 15 février 2012, en présence des autorités nigériennes, des représentants de l'Institut Pasteur à Paris et surtout des généraux donateurs Monsieur et Madame Moussa), ainsi que de plusieurs partenaires techniques et financiers. Il devient opérationnel à partir de 2013 avec l'organisation des premières sessions de formation continue destinées aux chercheurs, techniciens de laboratoire et agents de santé. Dès ses débuts, le CFPAM se distingue par une double orientation : répondre aux besoins de renforcement des compétences en santé publique et contribuer à la diffusion de la culture scientifique.

La création du CFPAM répond ainsi à une triple nécessité :

1. Institutionnelle, en venant combler un vide dans le paysage national de la formation continue en santé ;
2. Stratégique, en appuyant les efforts du Ministère de la Santé Publique pour améliorer la qualité des ressources humaines ;
3. Pédagogique, en introduisant des méthodes modernes d'enseignement et en ouvrant un espace de formation ancré dans la pratique scientifique.

2. Missions, vision et objectifs stratégiques

Le CFPAM a été conçu comme l'instrument de mise en œuvre de la quatrième mission du CERMES : la formation des cadres sanitaires nationaux et sous-régionaux. Il se distingue des structures classiques de formation par son mandat exclusif de formation continue, qui lui confère une place singulière dans le dispositif sanitaire nigérien.

2.1. Missions principales

Les missions du CFPAM peuvent être regroupées en trois axes :

- ▶ Renforcement des capacités techniques et scientifiques des chercheurs, médecins, techniciens de laboratoire et agents de santé.
- ▶ Développement de formations ciblées sur les principales maladies infectieuses (paludisme, choléra, méningites, etc.) et sur les disciplines transversales (épidémiologie, biostatistique, SIG, méthodologie de recherche).
- ▶ Diffusion de la culture scientifique à travers des séminaires, conférences, journées scientifiques et autres activités de médiation.

2.2. Vision stratégique

Dès sa mise en service, le CFPAM a affiché une vision claire : devenir un pôle de référence en formation continue dans le domaine de la santé au Niger et dans la sous-région. Cette vision s'appuie sur deux piliers :

1. L'appartenance du CERMES au Pasteur Network, garantissant un ancrage scientifique et une visibilité internationale.
2. L'intégration progressive des principes de qualité et d'accréditation, en cohérence avec les normes régionales (CAMES) et internationales (ISO 21001).

2.3. Objectifs stratégiques

Trois objectifs stratégiques structurent les activités du centre :

1. Renforcer les capacités des acteurs de santé en réponse aux priorités nationales ;

2. Contribuer à la lutte contre les maladies infectieuses par des formations spécialisées ;
3. Encourager le développement de la recherche et de l'innovation dans le domaine de la santé publique.

Ces objectifs traduisent la volonté de positionner le CFPAM comme un acteur clé de la gouvernance des ressources humaines en santé, tout en contribuant à la dynamique de recherche et de transfert de connaissances.

3. Positionnement institutionnel et partenariats

Le CFPAM occupe une place particulière dans le système de santé nigérien. Contrairement aux universités et aux instituts de formation, il ne délivre pas de diplômes académiques initiaux, mais s'oriente exclusivement vers la formation continue et la mise à niveau professionnelle. Son positionnement répond à un besoin critique : combler le décalage entre la formation initiale souvent théorique et les exigences pratiques du terrain sanitaire.

3.1. Ancrage institutionnel

Le CFPAM est placé sous la tutelle scientifique et technique du CERMES, Établissement Public à caractère Scientifique et Technique (EPST) relevant du Ministère de la Santé Publique. Ce rattachement lui confère un double avantage :

- ▶ une légitimité institutionnelle, en tant qu'organe reconnu par l'État ;
- ▶ un appui scientifique, grâce à la mobilisation des chercheurs et techniciens du CERMES comme formateurs.

3.2. Partenariats et coopération

Le développement du CFPAM n'aurait pas été possible sans l'appui de ses partenaires nationaux et internationaux. Parmi eux :

- ▶ La Fondation Pierre Moussa et l'Institut Pasteur de Paris, principaux initiateurs du projet ;
- ▶ La Principauté de Monaco, qui a contribué au financement de plusieurs dispositifs ;
- ▶ Le SCAC de l'Ambassade de France, l'AUF, Orano et RESAOLAB, partenaires techniques et financiers.

Ces collaborations illustrent l'importance des partenariats multi-acteurs dans la pérennisation des dispositifs de formation en Afrique. Elles témoignent également d'une volonté de mutualiser les coûts et de renforcer la durabilité du centre.

3.3. Un instrument au service de la réforme des ressources humaines

En définitive, le CFPAM s'inscrit comme un maillon essentiel de la réforme des ressources humaines en santé au Niger. En proposant des formations alignées sur les besoins du terrain et sur les priorités sanitaires nationales, il appuie directement la mise en œuvre des politiques publiques. Il contribue ainsi à relever plusieurs défis structurels : l'insuffisance qualitative du personnel et le déficit de compétences scientifiques et techniques adaptées.

Conclusion

La genèse du CFPAM illustre la convergence de plusieurs dynamiques : la volonté politique nationale d'améliorer les compétences des agents de santé, l'appui stratégique d'un institut scientifique de référence (le CERMES), et la mobilisation de partenariats internationaux. Conçu comme un outil inédit et complémentaire des dispositifs classiques de formation, le CFPAM a trouvé sa place dans le paysage institutionnel du Niger en tant que pionnier de la formation continue spécialisée en santé.

Sa mission, sa vision et son positionnement en font un acteur incontournable du renforcement des capacités, mais également un espace de médiation scientifique. Les bases ainsi posées ouvrent la voie à une analyse plus détaillée de ses dispositifs de formation, de ses pratiques pédagogiques et de son impact sur le système de santé, objets de la partie suivante.

II. Dispositifs et pratiques de formation

1. Typologie des formations au CFPAM

Depuis son inauguration en 2012, le Centre de Formation Pierre et Anne-Marie Moussa (CFPAM) a développé une offre diversifiée de dispositifs pédagogiques adaptés aux différents profils de professionnels de santé et d'étudiants. Ces dispositifs se déclinent en trois grandes catégories : la formation continue, la médiation scientifique et l'appui à la formation initiale.

1.1. La formation continue

La mission première du CFPAM est de répondre aux besoins de renforcement de compétences des cadres sanitaires déjà en activité. Les formations continues organisées portent sur des thématiques liées aux maladies infectieuses majeures (paludisme, choléra, méningites, gastro-entérites) ainsi que sur des disciplines transversales telles que l'épidémiologie, la biostatistique, la méthodologie de recherche scientifique, la bio-informatique et l'utilisation des systèmes d'information géographique (SIG).

Ces formations se caractérisent par :

- ▶ une durée courte (entre 40 et 80 heures en continu) ;
- ▶ une dimension pratique fortement valorisée (travaux dirigés, études de cas, exercices appliqués, sortie sur le terrain) ;
- ▶ et un ancrage contextuel, en lien avec les besoins réels du terrain.

La spécificité du CFPAM réside dans sa capacité à articuler ces formations avec les priorités sanitaires nationales. Par exemple, la mise en place d'un Cours National de Paludologie répond directement aux enjeux de lutte contre une des maladies les plus endémiques du Niger.

1.2. La médiation scientifique

Au-delà de son rôle de formation technique, le CFPAM s'est donné pour mission de diffuser une **culture scientifique** au sein de la communauté médicale et au-delà. Cela se traduit par :

- ▶ l'organisation de séminaires et conférences thématiques animées par des chercheurs du CERMES ou des experts internationaux ;
- ▶ les cafés scientifiques, qui constituent un espace d'échanges ouverts entre chercheurs, professionnels de santé, étudiants et grand public ;
- ▶ la participation active aux Journées Scientifiques du CERMES (JSC), événements biannuels qui favorisent la vulgarisation des résultats de recherche et leur mise en débat.

Ces activités élargissent le rôle du CFPAM au-delà de la stricte formation professionnelle : elles en font un véritable espace de dialogue entre science et société, contribuant à renforcer la légitimité scientifique du CERMES dans son environnement national.

1.3. L'appui à la formation initiale

Bien que sa mission principale soit la formation continue, le CFPAM apporte également un appui ponctuel à la formation initiale des étudiants en santé. Cet appui concerne notamment :

- ▶ l'encadrement de stagiaires de niveau Master ou Doctorat ;
- ▶ la contribution à certains enseignements académiques (entomologie médicale, analyse de données, rédaction scientifique) ;
- ▶ la mise à disposition d'infrastructures modernes (salles de TP, laboratoires, connexion internet, matériel informatique).

En articulant ainsi ses activités avec l'enseignement supérieur, le CFPAM renforce son rôle d'interface entre recherche, formation et pratique professionnelle.

2. Méthodes pédagogiques

La qualité des formations proposées par le CFPAM repose sur une ingénierie pédagogique adaptée aux adultes en situation professionnelle. Cette démarche mobilise plusieurs principes et outils innovants, inspirés notamment de l'Approche par Compétences (APC).

2.1. L'Approche par Compétences (APC)

L'APC constitue le fondement des dispositifs pédagogiques développés. Elle repose sur l'idée que l'apprenant doit être placé dans des situations qui mobilisent à la fois des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être. L'APC se décline au CFPAM par :

- ▶ la formulation d'objectifs pédagogiques clairs et mesurables ;

- ▶ la mise en œuvre d'activités pratiques qui favorisent l'apprentissage actif ;
- ▶ l'évaluation formative et sommative des acquis, intégrant à la fois des critères de performance et de transfert dans le milieu professionnel.

2.2. La référentialisation et la modularisation

Dans un souci de qualité et de normalisation, les dispositifs de formation sont progressivement référentialisés, c'est-à-dire construits à partir de référentiels de compétences et de formation. Cette démarche permet de :

- ▶ clarifier les attentes vis-à-vis des apprenants ;
- ▶ harmoniser les contenus pédagogiques ;
- ▶ faciliter à terme l'accréditation des formations selon les normes régionales et internationales (CAMES, ANAQ-Sup, ISO 21001).

Parallèlement, les formations sont organisées sous forme de modules indépendants mais articulés, ce qui offre une souplesse d'organisation et une adaptabilité aux besoins spécifiques des bénéficiaires.

2.3. Les outils pédagogiques mobilisés

Le CFPAM privilégie des outils interactifs et contextualisés :

- ▶ études de cas inspirées de situations réelles rencontrées sur le terrain ;
- ▶ travaux pratiques en laboratoire pour les formations biomédicales ;
- ▶ exercices de groupe et discussions plénières ;
- ▶ visites de terrain, notamment dans les centres de santé ;
- ▶ utilisation de supports multimédias (diapositives, vidéos, manuels pédagogiques).

2.4. Vers l'hybridation présentiel/distanciel

Jusqu'ici, les formations ont été dispensées principalement en présentiel. Toutefois, la pandémie de COVID-19 a révélé la nécessité de diversifier les modalités. Un projet de plateforme d'e-learning est en cours de développement, afin de proposer à terme des dispositifs hybrides. Cela permettra :

- ▶ de toucher un public plus large, y compris en dehors de Niamey ;
- ▶ de réduire les coûts logistiques pour les participants ;
- ▶ de renforcer la résilience des activités face aux crises sanitaires.

3. Thématiques couvertes par les formations

La pertinence des formations du CFPAM se mesure à la diversité et à l'actualité des thématiques abordées. Celles-ci couvrent à la fois des domaines disciplinaires spécifiques et des champs transversaux liés à la recherche et à la santé publique.

3.1. Les thématiques disciplinaires

Les formations proposées s'ancrent dans les domaines d'expertise du CERMES, à savoir :

- ▶ La paludologie : cours national et modules pratiques sur le diagnostic, la surveillance et la lutte contre le paludisme ;
- ▶ L'entomologie médicale : reconnaissance des vecteurs, techniques de capture et d'identification, surveillance entomologique ;
- ▶ La bactériologie et la virologie : identification des agents pathogènes, biosécurité, prévention des infections ;
- ▶ La biosécurité et la biosûreté : normes et pratiques de sécurité dans les laboratoires.

3.2. Les thématiques transversales

En complément, plusieurs formations transversales répondent aux besoins de renforcement méthodologique des professionnels :

- ▶ Méthodologie de recherche scientifique (rédaction de protocoles, collecte et analyse de données, rédaction d'articles) ;
- ▶ Statistiques et biostatistiques appliquées à la santé publique ;
- ▶ Bioinformatique et initiation au séquençage de nouvelle génération ;
- ▶ Systèmes d'information géographique (SIG) appliqués à la cartographie épidémiologique.
- ▶ Surveillance, prévention et contrôle des épidémies en 1^{ère} ligne.

3.3. Adaptation aux besoins émergents

Le CFPAM a démontré sa capacité d'adaptation face aux crises sanitaires. Lors de la pandémie de COVID-19, il a accueilli :

- ▶ des sessions de formation pour les agents préleveurs et techniciens de laboratoire ;
- ▶ des réunions de coordination scientifique pour le suivi épidémiologique ;
- ▶ des ateliers sur la communication scientifique et d'étude sur la perception sociale du diagnostic.

Par ailleurs, de nouvelles thématiques émergent :

- ▶ l'éducation thérapeutique du patient (ETP), notamment pour les maladies chroniques ;
- ▶ la nutrition et santé, en lien avec les enjeux de malnutrition au Niger ;
- ▶ la résistance aux antimicrobiens, un problème croissant de santé publique mondiale.

Conclusion

La diversité des dispositifs et des pratiques pédagogiques du CFPAM illustre son rôle central dans le développement des compétences des professionnels de santé. En conjuguant formation continue, médiation scientifique et appui à la formation initiale, le centre se positionne comme un acteur hybride, à la fois formateur, vulgarisateur et catalyseur d'innovation.

L'usage de l'approche par compétences, la tendance vers la référentialisation et la perspective de l'e-learning témoignent d'une volonté de professionnaliser et de moderniser l'ingénierie de formation. Enfin, la richesse des thématiques, alliant disciplines biomédicales et dimensions transversales, garantit une formation adaptée aux défis contemporains de la santé publique.

Cette deuxième partie met en évidence les bases solides sur lesquelles repose l'action du CFPAM. Elle ouvre la voie à une analyse approfondie de son impact et de son bilan après une décennie d'existence, objet de la partie suivante.

III. Bilan d'une décennie de formation (2013–2023)

1. Analyse quantitative

1.1. Volume des formations organisées

Depuis 2013, le CFPAM a mis en place plus de 45 dispositifs/actions de formation couvrant des thématiques variées : paludologie, biosécurité, méthodologie de recherche, statistiques appliquées, SIG, entomologie médicale, nutrition, éducation thérapeutique du patient, entre autres. La fréquence moyenne est de six à huit sessions par an, parfois davantage lors des années de forte mobilisation (2014-2015 ; 2017-2019, 2022-2024).

Les données recueillies montrent que le CFPAM a su maintenir une offre régulière de formation, malgré les contraintes logistiques et financières. Même durant la période de la pandémie de COVID-19, où le centre a été temporairement réorienté vers des missions d'appui au dépistage, il a réussi à poursuivre certaines activités, témoignant d'une résilience institutionnelle notable.

1.2. Effectifs formés

En plus d'une décennie, ce sont 1300 professionnels de santé qui ont bénéficié des formations du CFPAM. Ces participants se répartissent comme suit :

- ▶ Chercheurs et enseignants-chercheurs : environ 25 %
- ▶ Étudiants (Master, Doctorat) : 20 %
- ▶ Agents de santé hospitaliers (médecins, infirmiers, sages-femmes, techniciens de laboratoire) : 45 %
- ▶ Autres profils (gestionnaires de programmes, responsables ONG, décideurs en santé publique) : 10 %

Cette diversité des profils reflète la complémentarité entre monde académique, secteur hospitalier et programmes de santé publique. Elle souligne également l'attractivité du CFPAM auprès de publics variés, au-delà du seul champ de la recherche biomédicale.

1.3. Répartition géographique

La majorité des bénéficiaires proviennent de Niamey et de sa région (environ 90 %), du fait de la proximité du CERMES et des facilités logistiques. Cependant, une part significative d'apprenants provient également d'autres régions du Niger (Zinder, Maradi, Tahoua, Dosso, Diffa, Agadez, Tillabéri). Enfin, environ 10 % des participants sont originaires de pays voisins (Burkina Faso, Bénin, Mali, Tchad), traduisant la dimension sous-régionale de l'offre.

1.4. Thématiques dominantes

Parmi les formations les plus sollicitées, on retrouve :

- ▶ Paludologie : près de 300 participants sur dix ans ;
- ▶ Méthodologie de recherche : plus de 220 participants ;

- ▶ Biostatistique et analyse de données : 150 participants.
- ▶ Biosécurité et biosûreté : environ 70 participants ;

Les thématiques émergentes (Séquençage, Nutrition, ETP, Résistance antimicrobienne) restent quantitativement limitées mais traduisent une capacité d'adaptation rapide aux priorités sanitaires.

1.5. Durée et format des formations

La majorité des formations sont de courte durée (5 à 10 jours). Quelques dispositifs se distinguent par une durée plus longue (plusieurs semaines), notamment le Cours National de Paludologie ou certaines formations de bioinformatique. La tendance à la modularisation permet désormais aux participants de choisir des sessions adaptées à leur disponibilité et à leurs besoins spécifiques.

2. Analyse qualitative

2.1. Amélioration des compétences

Les retours des bénéficiaires montrent que les formations du CFPAM ont eu un impact direct sur le renforcement des compétences techniques. Plusieurs enquêtes d'évaluation ont mis en évidence :

- ▶ une meilleure maîtrise des outils de diagnostic et de surveillance épidémiologique ;
- ▶ une amélioration des pratiques de biosécurité dans les laboratoires ;
- ▶ une capacité accrue à utiliser des logiciels d'analyse de données (Minitab, Epi Info, Zotero) ;
- ▶ une aisance renforcée dans la rédaction de protocoles et rapports scientifiques.

2.2. Influence sur les carrières professionnelles

Certains participants ont pu valoriser leur passage au CFPAM dans le cadre de promotions professionnelles, de soutenances de thèses ou de publications scientifiques. Le centre est progressivement perçu comme un label de qualité, attestant d'une formation rigoureuse et actualisée.

2.3. Contribution à la recherche

Le CFPAM joue également un rôle de catalyseur pour la recherche :

- ▶ Il a facilité la mise en réseau de jeunes chercheurs avec le CERMES et ses partenaires internationaux ;
- ▶ Il a contribué à la production scientifique locale, par la rédaction de protocoles et d'articles ;
- ▶ Il a favorisé l'émergence d'une culture de la recherche collaborative, notamment lors des Journées Scientifiques du CERMES.

2.4. Retombées sur le système de santé

Au niveau institutionnel, les formations du CFPAM ont eu des retombées visibles sur :

- ▶ la qualité du diagnostic de certaines pathologies (paludisme, méningites) ;
- ▶ la gestion de la biosécurité dans les laboratoires hospitaliers ;
- ▶ l'efficacité des campagnes de lutte contre les épidémies (choléra, COVID-19).

Des témoignages recueillis auprès de directeurs d'hôpitaux et de programmes révèlent que plusieurs agents formés au CFPAM ont été désignés comme référents techniques dans leurs structures, illustrant l'impact de la formation sur la gouvernance locale.

2.5. Limites qualitatives

Malgré ces acquis, certaines limites sont relevées :

- ▶ la non-labellisation officielle des formations limite leur reconnaissance académique et professionnelle ;
- ▶ la discontinuité de certaines thématiques, faute de financement, entraîne une perte de dynamisme ;
- ▶ la faible intégration des sciences sociales dans les dispositifs, alors que celles-ci sont cruciales pour comprendre les comportements en santé.

3. Analyse SWOT (Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces)

3.1. Forces

- ▶ Infrastructures modernes adaptées aux besoins pédagogiques ;
- ▶ Expertise scientifique du CERMES, mobilisée pour les formations ;
- ▶ Diversité des thématiques et des profils de participants ;
- ▶ Réseau de partenariats internationaux (Pasteur Network, CAMES, AUF) ;
- ▶ Capacité d'adaptation aux urgences sanitaires (COVID-19).

3.2. Faiblesses

- ▶ Dépendance forte aux financements extérieurs ;
- ▶ Absence d'accréditation officielle des formations ;
- ▶ Ressources humaines limitées pour assurer la pérennité des activités ;

- ▶ Inégale couverture géographique (forte centralisation à Niamey) ;
- ▶ Manque de dispositifs de suivi post-formation.

3.3. Opportunités

- ▶ Croissance de la demande en formation continue en Afrique de l'Ouest ;
- ▶ Processus de labellisation et d'accréditation en cours (CAMES, ANAQ-Sup, ISO 21001) ;
- ▶ Développement du e-learning permettant d'élargir l'audience ;
- ▶ Intégration progressive des sciences humaines et sociales dans les dispositifs ;
- ▶ Intérêt croissant des bailleurs pour le renforcement des capacités locales.

3.4. Menaces

- ▶ Instabilité des financements liés aux priorités des bailleurs ;
- ▶ Concurrence d'autres centres de formation sous-régionaux ;
- ▶ Risques sanitaires et sécuritaires pouvant interrompre les activités ;
- ▶ Rotation importante du personnel formé, entraînant une perte de compétences pour les structures d'origine ;
- ▶ Vulnérabilité face aux crises globales (pandémies, crises économiques).

Conclusion

Le bilan de dix années d'activités du CFPAM est globalement

positif et prometteur. Sur le plan quantitatif, plus de mille trois cent professionnels et étudiants ont bénéficié d'une formation spécialisée, contribuant à la montée en compétence du personnel de santé. Sur le plan qualitatif, les retombées sont visibles dans les carrières, la recherche scientifique et la qualité des services rendus.

Néanmoins, plusieurs défis demeurent : la labellisation officielle des formations, la diversification des financements, la pérennisation des thématiques et l'élargissement géographique de l'offre. L'analyse SWOT confirme que le CFPAM dispose d'atouts solides mais qu'il doit capitaliser sur les opportunités actuelles pour surmonter ses faiblesses et anticiper les menaces.

Cette réflexion ouvre la voie à une analyse plus large des besoins de formation dans le secteur de la santé au Niger, afin de confronter les acquis du CFPAM aux attentes institutionnelles et professionnelles, objet de la partie suivante.

IV. Analyse sectorielle et besoins en formation continue

1. Ressources humaines en santé au Niger : état des lieux

1.1. Situation quantitative

Le Niger, comme beaucoup de pays sahéliens, fait face à une insuffisance chronique de ressources humaines en santé. Les ratios officiels de médecins, infirmiers et sages-femmes par habitant demeurent très en deçà des normes recommandées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Par exemple, alors que l'OMS recommande un minimum de 23 agents de santé qualifiés pour 10 000 habitants, le Niger oscille autour de 5 à 7 agents pour 10 000 habitants.

Cette insuffisance se traduit par :

- ▶ une surcharge de travail pour les professionnels en poste ;
- ▶ un allongement des délais d'accès aux soins ;
- ▶ une baisse de la qualité du suivi des patients.

1.2. Répartition géographique

La distribution des ressources humaines en santé est caractérisée par une forte inégalité entre zones urbaines et zones rurales. La capitale Niamey concentre une part importante des médecins, pharmaciens et spécialistes, tandis que certaines régions périphériques comme Diffa, Tillabéri ou Agadez souffrent d'un déficit alarmant de personnel qualifié.

Cette disparité entraîne un déséquilibre structurel : les populations les plus vulnérables, vivant dans les zones rurales, sont celles qui ont le moins accès à des professionnels compétents.

1.3. Qualité et spécialisation

La question n'est pas seulement quantitative, mais aussi qualitative. Plusieurs insuffisances sont régulièrement relevées :

- ▶ déficit de spécialistes dans certaines disciplines clés (anesthésie-réanimation, imagerie médicale, santé publique) ;
- ▶ faible maîtrise des outils modernes de diagnostic et de prise en charge ;
- ▶ manque de formation sur les approches intégrées comme la santé unique (One Health).

1.4. Problèmes de motivation et de gestion de carrière

Les entretiens réalisés auprès de professionnels révèlent des problèmes liés à :

- ▶ l'absence de perspectives claires de promotion professionnelle,
- ▶ les conditions de travail difficiles (équipements insuffisants, surcharge de patients) ;
- ▶ des rémunérations jugées faibles et peu incitatives.

Ces facteurs influent sur la motivation et peuvent expliquer en partie la fuite des cerveaux, certains professionnels cherchant de meilleures opportunités à l'étranger.

2. Diagnostic de la formation initiale et continue

2.1. Formation initiale

La formation initiale en sciences de la santé est assurée principalement par :

- ▶ la Faculté des Sciences de la Santé (FSS) de l'Université Abdou Moumouni de Niamey ;
- ▶ les écoles nationales de santé publique (ENSP) ;
- ▶ quelques instituts privés.

Si l'offre est relativement diversifiée, plusieurs limites persistent :

- ▶ programmes académiques parfois obsolètes et peu adaptés aux réalités du terrain ;
- ▶ insuffisance de travaux pratiques et d'apprentissages cliniques ;
- ▶ effectifs pléthoriques entraînant une baisse de la qualité de l'encadrement ;
- ▶ déficit d'enseignants qualifiés, notamment dans les disciplines spécialisées.

2.2. Formation continue : un dispositif fragmenté

La formation continue au Niger reste marquée par une approche verticale et éclatée. Chaque programme de santé (paludisme, tuberculose, VIH/sida, vaccination, nutrition) organise ses propres sessions de renforcement de capacités, financées par des bailleurs spécifiques.

Cette fragmentation entraîne plusieurs effets négatifs :

- ▶ absence de coordination centrale ;
- ▶ chevauchement de certaines thématiques ;
- ▶ faible capitalisation des acquis ;
- ▶ inégalités d'accès entre régions et catégories professionnelles.

2.3. Le rôle du CFPAM dans ce paysage

Le CFPAM se distingue en proposant un cadre transversal de formation continue, aligné sur les priorités sanitaires nationales mais indépendant des logiques de programmes verticaux. Cela lui permet de :

- ▶ mutualiser les ressources et réduire les coûts ;
- ▶ harmoniser les contenus pédagogiques ;
- ▶ proposer des formations contextualisées, en lien avec la recherche scientifique.

Toutefois, l'absence de labellisation officielle limite encore la reconnaissance des formations du CFPAM, tant pour les bénéficiaires que pour leurs institutions d'origine.

3. Besoins institutionnels et individuels

3.1. Besoins identifiés au niveau institutionnel

Les enquêtes menées auprès des hôpitaux, centres de santé intégrés (CSI) et directions régionales de la santé mettent en avant plusieurs besoins prioritaires :

- ▶ Renforcement en biosécurité et biosûreté, particulièrement dans les laboratoires, pour réduire les risques infectieux ;

- ▶ Formation en épidémiologie de terrain et en surveillance intégrée, afin d'améliorer la détection précoce des épidémies ;
- ▶ Compétences en gestion et leadership, nécessaires pour les directeurs d'hôpitaux et responsables de programmes ;
- ▶ Compétences en communication et médiation scientifique, afin de renforcer la confiance entre soignants et populations.

3.2. Besoins exprimés par les professionnels

Du côté des apprenants eux-mêmes, plusieurs attentes reviennent fréquemment :

- ▶ formations reconnues et certifiantes, valorisables dans le cadre de la carrière professionnelle ;
- ▶ apprentissages pratiques directement transférables dans le quotidien ;
- ▶ formations sur des thématiques émergentes (COVID-19, résistance antimicrobienne, santé numérique) ;
- ▶ opportunités d'ouverture vers la recherche et les collaborations internationales.

3.3. Lacunes et enjeux spécifiques

Les lacunes identifiées concernent notamment :

- ▶ l'insuffisante intégration des sciences humaines et sociales (SHS) dans les dispositifs existants, alors qu'elles sont essentielles pour comprendre les perceptions, croyances et comportements de santé ;
- ▶ le manque de dispositifs de formation en milieu rural, où les besoins sont pourtant les plus criants ;
- ▶ la faible utilisation des outils numériques pour la formation à distance.

3.4. Confrontation entre offre et demande

Le diagnostic montre que si le CFPAM couvre déjà une partie des besoins en matière de formation continue, il reste encore un écart important entre l'offre actuelle et la demande :

- ▶ l'offre est concentrée sur des thématiques biomédicales, alors que les besoins incluent également la gestion, la communication et les SHS ;
- ▶ l'offre reste centralisée à Niamey, alors que les besoins sont massifs dans les régions.

Conclusion

L'analyse sectorielle met en lumière l'ampleur des défis en matière de ressources humaines en santé au Niger. L'insuffisance quantitative, les inégalités de répartition et les déficits qualitatifs appellent à un investissement massif et durable dans la formation initiale et continue.

Le CFPAM apparaît comme une réponse pertinente, mais encore partielle, à ces besoins. Il apporte une offre structurée, scientifique et transversale, qui contraste avec la fragmentation des formations verticales. Cependant, pour devenir un véritable levier national de renforcement des compétences, il devra relever plusieurs défis :

- ▶ élargir ses thématiques vers la gestion, la communication et les SHS ;
- ▶ développer des dispositifs certifiants et accrédités ;
- ▶ renforcer l'accessibilité géographique et numérique de ses formations.

Ces éléments serviront de base pour la réflexion prospective et stratégique qui fera l'objet de la partie suivant.

V. Perspectives et orientations stratégiques

1. Vision stratégique 2022–2030

1.1. Un centre de référence pour l’Afrique de l’Ouest

L’ambition affichée par le CFPAM à l’horizon 2030 est de devenir un pôle d’excellence en formation continue dans le domaine de la santé, non seulement pour le Niger, mais également pour la sous-région ouest-africaine. Cette vision s’inscrit dans une logique d’intégration régionale, en lien avec le CAMES (Conseil Africain et Malgache pour l’Enseignement Supérieur) et l’Agence Universitaire de la Francophonie (AUF).

1.2. Alignement sur les priorités nationales et internationales

La stratégie 2022–2030 se veut en cohérence avec :

- ▶ le Plan national de développement sanitaire (PNDS),
- ▶ les Objectifs de Développement Durable (ODD), en particulier l’ODD 3 (« bonne santé et bien-être »),

- ▶ les cadres normatifs de qualité en éducation et formation (ANAQ-Sup, CAMES, ISO 21001).

1.3. Objectifs stratégiques

Quatre objectifs majeurs orientent cette vision :

- ▶ Institutionnaliser l'offre de formation continue à travers des programmes reconnus, certifiés et intégrés aux carrières professionnelles ;
- ▶ Renforcer la capacité d'accueil et la couverture géographique en développant des antennes régionales et des dispositifs de formation décentralisée ;
- ▶ Diversifier les thématiques en intégrant la santé numérique, la santé environnementale, la nutrition et les maladies chroniques ;
- ▶ Développer la coopération internationale et renforcer la visibilité du centre dans les réseaux scientifiques et académiques.

2. Accréditation et labellisation

2.1. Les enjeux de la reconnaissance officielle

Actuellement, les formations dispensées par le CFPAM, bien que de grande qualité, ne bénéficient pas d'une reconnaissance académique et professionnelle formelle. Cette lacune limite :

- ▶ la valorisation des acquis pour les apprenants ;
- ▶ la motivation des institutions à y envoyer du personnel ;
- ▶ la visibilité du centre sur la scène internationale.

2.2. Le processus d'accréditation

Le CFPAM a engagé une démarche visant à l'obtention de l'accréditation ISO 21001 (système de management pour les organismes de formation). Parallèlement, il travaille à l'intégration de ses programmes dans les référentiels du CAMES et de l'ANAQ-Sup.

Cette double démarche permettra :

- ▶ d'assurer la qualité et la standardisation des programmes ;
- ▶ de rendre les formations certifiantes et reconnues par les employeurs ;
- ▶ de favoriser la mobilité professionnelle des bénéficiaires dans la sous-région.

2.3. Défis de mise en œuvre

La labellisation implique plusieurs défis :

- ▶ adapter les référentiels pédagogiques aux normes internationales ;
- ▶ assurer la traçabilité et la capitalisation des résultats de formation ;
- ▶ mettre en place un système d'assurance qualité interne robuste ;
- ▶ mobiliser les financements nécessaires pour soutenir le processus.

3. Innovation et digitalisation

3.1. Vers le e-learning

La crise sanitaire liée à la COVID-19 a révélé l'importance de disposer d'outils numériques pour maintenir la continuité pédagogique.

Le CFPAM projette de développer une plateforme d'e-learning permettant :

- ▶ l'accès à des modules de formation à distance ;
- ▶ des classes hybrides mêlant présentiel et virtuel ;
- ▶ des forums et travaux collaboratifs en ligne.

3.2. Avantages du numérique

L'intégration des outils digitaux présente plusieurs atouts :

- ▶ élargir l'audience en touchant des professionnels situés hors de Niamey ;
- ▶ réduire les coûts liés aux déplacements et à l'hébergement ;
- ▶ renforcer la résilience face aux crises futures (épidémies, insécurité).

3.3. Défis liés à la digitalisation

Toutefois, la digitalisation pose des défis :

- ▶ faible accessibilité à une connexion internet stable dans certaines régions ;
- ▶ déficit d'équipement informatique pour de nombreux professionnels ;
- ▶ nécessité de former les formateurs aux outils numériques.

3.4. Santé numérique et nouvelles thématiques

Au-delà de l'outil pédagogique, la santé numérique devient elle-même une thématique de formation. Le CFPAM pourrait développer des modules sur :

- ▶ la télémédecine ;

- ▶ la gestion informatisée des dossiers patients ;
- ▶ l'analyse de données massives (big data) en santé publique.

4. Intégration des Sciences Humaines et Sociales (SHS)

4.1. La santé : une réalité sociale

La formation en santé a longtemps été centrée sur les dimensions biomédicales et techniques. Or, les recherches en sciences sociales montrent que les pratiques de santé sont profondément influencées par les croyances, représentations et contextes socio-culturels. L'expérience de la pandémie de COVID-19 a illustré l'importance de comprendre les perceptions sociales du risque, les résistances aux mesures de prévention et les freins à la vaccination.

4.2. Apports potentiels des SHS au CFPAM

L'intégration des SHS dans les formations du CFPAM pourrait se traduire par :

- ▶ des modules sur l'anthropologie de la santé et les comportements liés à la maladie ;
- ▶ des cours sur la sociologie des organisations sanitaires ;
- ▶ des ateliers de communication en santé et médiation scientifique ;
- ▶ l'introduction de l'éducation thérapeutique du patient (ETP) comme approche innovante pour les maladies chroniques.

4.3. La boutique des sciences : un modèle participatif

Le concept de « boutique des sciences », expérimenté dans certains pays, vise à mettre en relation chercheurs, étudiants,

associations et citoyens autour de projets de recherche participative. Le CFPAM pourrait adopter ce modèle afin de renforcer son rôle de médiateur entre science et société.

4.4. Défis et opportunités

Les principaux défis concernent la disponibilité de compétences locales en SHS et l'acceptation institutionnelle de ces disciplines dans un cadre dominé par les sciences biomédicales. Toutefois, les opportunités sont nombreuses : meilleure adhésion des populations aux interventions de santé, formation de professionnels plus polyvalents, ouverture vers des financements liés aux sciences sociales de la santé.

Conclusion

Les perspectives tracées pour le CFPAM montrent une volonté claire de transformation. D'un centre encore perçu comme un acteur complémentaire, il ambitionne de devenir un pôle régional de référence, accrédité, digitalisé et multidisciplinaire.

La réussite de cette vision dépendra de sa capacité à :

- ▶ institutionnaliser ses formations et les rendre certifiantes ;
- ▶ investir dans les innovations pédagogiques et numériques ;
- ▶ intégrer les SHS pour mieux répondre aux défis socioculturels de la santé ;
- ▶ consolider ses partenariats et diversifier ses financements.

Ainsi, le CFPAM est à un tournant décisif de son histoire : il lui appartient de transformer une décennie d'expérimentation en un modèle durable, reconnu et exportable de formation continue en santé.

Conclusion générale

L'expérience du Centre de Formation Pierre et Anne-Marie Moussa (CFPAM) sur la décennie 2013–2023 constitue un témoignage unique de la capacité des institutions africaines à concevoir, mettre en œuvre et consolider des dispositifs innovants de formation continue en santé. Créé dans un contexte de déficit structurel en ressources humaines qualifiées, le CFPAM s'est progressivement imposé comme un acteur incontournable du renforcement des compétences sanitaires au Niger et dans la sous-région.

1. Synthèse des acquis

L'ouvrage a montré que le CFPAM s'est distingué par :

- ▶ une offre de formation continue diversifiée couvrant à la fois des disciplines biomédicales (paludologie, entomologie médicale, biosécurité, virologie, bactériologie) et des compétences transversales (statistique, méthodologie de recherche, SIG, rédaction scientifique) ;
- ▶ une méthodologie pédagogique moderne, reposant sur l'approche par compétences, la référentialisation progressive et l'ouverture vers l'hybridation présentiel/distanciel ;
- ▶ une dimension intégrative, combinant formation continue, médiation scientifique et appui à la formation initiale ;
- ▶ un impact mesurable avec plus de mille trois cent professionnels et étudiants formés, dont certains devenus des référents dans leurs structures de santé ou dans le domaine de la recherche ;
- ▶ une capacité d'adaptation face aux crises sanitaires, notamment la pandémie de COVID-19, en réorientant temporairement ses activités tout en maintenant sa mission principale.

Ces acquis traduisent une réussite institutionnelle et pédagogique incontestable, fruit d'une synergie entre la vision stratégique du CERMES, le soutien de partenaires techniques et financiers et l'engagement des acteurs locaux.

2. Limites et défis

Toutefois, cette réussite reste marquée par plusieurs limites structurelles :

- ▶ l'absence de labellisation et d'accréditation officielles qui restreint la reconnaissance académique et professionnelle des formations ;

- ▶ la dépendance excessive aux financements extérieurs, rendant la durabilité des activités vulnérable aux fluctuations des bailleurs ;
- ▶ une offre majoritairement centrée sur Niamey, excluant partiellement les professionnels exerçant dans les régions éloignées ;
- ▶ un déficit d'intégration des sciences humaines et sociales (SHS), pourtant indispensables pour appréhender les dimensions culturelles et sociales de la santé ;
- ▶ des mécanismes de suivi post-formation encore insuffisants pour mesurer l'impact à long terme sur les carrières et la performance institutionnelle.

Ces défis soulignent que l'avenir du CFPAM dépendra de sa capacité à institutionnaliser ses dispositifs, diversifier ses sources de financement et élargir son champ d'action.

3. Enseignements tirés de l'expérience

Plusieurs leçons émergent de cette décennie d'expérimentation :

- ▶ Le modèle d'un centre spécialisé en formation continue est pertinent dans des contextes où la formation initiale reste insuffisante et souvent trop académique ;
- ▶ La proximité avec la recherche scientifique renforce la qualité de l'offre, car elle permet d'intégrer rapidement les innovations biomédicales et les résultats de recherche dans les contenus pédagogiques ;
- ▶ La mutualisation des ressources et des partenariats constitue une stratégie efficace pour surmonter les contraintes financières et techniques ;

- ▶ L'adaptabilité aux crises et aux priorités émergentes est un facteur clé de résilience institutionnelle.

Ces enseignements confirment que le CFPAM peut servir de modèle reproductible dans d'autres pays confrontés aux mêmes défis.

4. Recommandations stratégiques

À la lumière de l'analyse présentée, plusieurs recommandations s'imposent :

1. Accréditer et certifier les formations en les alignant sur les standards régionaux (ANAQ-Sup, CAMES) et internationaux (ISO 21001) ;
2. Renforcer la digitalisation en développant une plateforme de e-learning robuste, permettant d'atteindre les professionnels éloignés et d'assurer une continuité pédagogique en toutes circonstances ;
3. Diversifier les thématiques vers les enjeux émergents : santé numérique, résistance antimicrobienne, maladies chroniques, nutrition, gestion et leadership ;
4. Intégrer les SHS dans les dispositifs, afin de former des professionnels capables de comprendre les contextes socio-culturels et de mieux communiquer avec les populations ;
5. Assurer une couverture nationale en décentralisant progressivement certaines formations vers les régions et en développant des antennes régionales ;
6. Mettre en place un mécanisme de suivi post-formation, permettant d'évaluer l'impact sur les carrières et sur la performance des structures de santé.

5. Ouverture et perspectives

Le CFPAM se trouve aujourd'hui à un tournant stratégique. La décennie écoulée a permis de poser des fondations solides ; la prochaine décennie doit être celle de la consolidation et de l'internationalisation. En misant sur la qualité, la reconnaissance institutionnelle et l'innovation pédagogique, le CFPAM a l'opportunité de devenir un centre d'excellence régional reconnu au même titre que les grandes institutions africaines et internationales de formation en santé.

Au-delà du cas nigérien, l'expérience du CFPAM contribue à une réflexion plus large sur le rôle des dispositifs de formation continue en Afrique. Dans un contexte marqué par des crises sanitaires récurrentes, des transitions épidémiologiques complexes et une demande croissante de soins de qualité, la formation des ressources humaines en santé apparaît comme un investissement stratégique incontournable. Le CFPAM en est l'illustration vivante, et son parcours invite à renforcer ce type d'initiatives à l'échelle continentale.

En guise de clôture

En définitive, cet ouvrage a voulu rendre compte d'une décennie d'histoire institutionnelle, de pratiques pédagogiques, de résultats et de perspectives. Mais au-delà des chiffres et des analyses, il témoigne surtout d'une conviction : la qualité des systèmes de santé dépend en grande partie de la qualité des hommes et des femmes qui les animent. Former, renforcer, accompagner, innover : telle est la mission du CFPAM, appelée à s'amplifier et à s'inscrire durablement dans l'avenir de la santé au Niger et en Afrique.

Annexe 1 : Référentiels

Méthodologie de recherche scientifique

Dispositif/ Thématique de formation	Compétence/ objectif général	Sous compétences/ objectifs spécifiques	Savoirs	Savoir-faire	Savoir être
Méthodologie de recherche scientifique	Renforcer les capacités des apprenants en méthodologie de recherche scientifique	<ul style="list-style-type: none"> • Rédiger un protocole de recherche • Réaliser une revue de littérature/documentaire • Réaliser une collecte de données (techniques et typologies des enquêtes, qualitative/quantitative) • Analyser les données (quantitatives, qualitatives, outils/méthodes) • Rédiger un écrit scientifique (rapport de recherche, article de recherche) • Réaliser une communication scientifique 	<ul style="list-style-type: none"> • Principe et démarche de la recherche • Revue documentaire et revue littéraire scientifique • Plan de collecte de données • Analyse qualitative • Analyse quantitative • Règles de la rédaction scientifique • Règle de communication scientifique 	<ul style="list-style-type: none"> • Plan/canevas type du protocole de recherche • Méthodes/typologies des revues • Typologie des enquêtes • Techniques/outils de collecte de données • Méthodes/outils d'analyses de données • Principe/Technique de rédaction scientifique • Principe/Technique de la communication scientifique 	<ul style="list-style-type: none"> • Curiosité • Esprit critique • Rigueur • Éthique en recherche • Confidentialité • Déontologie

Cours National de Paludologie

Dispositif/ Thématique de formation	Compétence/ objectif général	Sous compétences/ objectifs spécifiques	Savoirs	Savoir-faire	Savoir être
Cours National de Paludologie	Renforcer les capacités des apprenants au contrôle du paludisme	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser l'épidémiologie du paludisme • Identifier le parasite et le vecteur du paludisme • Diagnostiquer les signes cliniques du paludisme • Appliquer le traitement et prévention du paludisme • Maîtriser les étapes de l'élimination du paludisme • Conduire des activités de surveillance épidémiologique, parasitologique et entomologique • Coordonner les activités pour l'élimination du paludisme 	<ul style="list-style-type: none"> • Épidémiologie du paludisme • Parasite et vecteur du paludisme • Clinique et diagnostic du paludisme • Traitement et prévention du paludisme • Différentes phases pour l'élimination du paludisme (épidémiologie, parasitologie, entomologie, gouvernance- leadership et communication) • Suivi et évaluation des programmes de lutte contre le paludisme • Logistique et la gestion de la chaîne d'approvisionnement 	<ul style="list-style-type: none"> • Appliquer les mesures de prévention • Réaliser un diagnostic différentiel • Élaborer un plan de traitement individualisé • Assurer un suivi régulier • Gérer les complications et les effets secondaires • Gestion et utilisation des données • Évaluer l'efficacité des traitements • Élaborer un programme de lutte contre le paludisme 	<ul style="list-style-type: none"> • Capacité à décider dans des situations d'urgence • Écoute • Empathie • Communication efficace avec les patients et leurs familles • Confidentialité • Déontologie • Leadership

Biosécurité et biosûreté

Dispositifs/ Thématiques des formations	Compétence / objectif général	Compétences/ objectifs spécifiques	Savoirs	Savoir-faire	Savoir être
Biosécurité et biosûreté	Renforcer les capacités des apprenants en gestion des biorisques	<ul style="list-style-type: none"> • Expliquer les principes de la biosécurité ; • Décrire la stratégie de gestion des biorisques • Décrire les mesures de contrôle/atténuation des risques ; • Réaliser une évaluation des risques ; • Mettre en place la gestion des incidents ; • Mettre en œuvre la gestion des déchets. 	<ul style="list-style-type: none"> • Introduction à la Biosécurité • Stratégie de gestion des biorisques • Évaluation des risques • Décontamination • Mesure de la performance du système de gestion des biorisques • Gestion des incidents • Biosûreté • Gestion des déchets • Notion du système de management des biorisques 	<ul style="list-style-type: none"> • Appliquer le modèle évaluation, atténuation et performance des gestion des biorisques • Porter et retirer convenablement les EPI • Laver convenable les mains • Appliquer les mesures de biosûreté au laboratoire • Gérer convenablement les déchets • Mettre en place la gestion des incidents au laboratoire • Appliquer l'amélioration continue dans la gestion des biorisques 	<ul style="list-style-type: none"> • Rigueur • Travailler avec assurance • Respecter les règles et procédures • Collaborer et communiquer

Surveillance épidémiologique en premières lignes

Dispositif/ Thématique de formation	Compétence/ objectif général	Sous compétences/ objectifs spécifiques	Savoirs	Savoir-faire	Savoir être
Surveillance épidémiologique en premières lignes	Renforcer les capacités des apprenants au système de surveillance épidémiologique efficace	<ul style="list-style-type: none"> • Décrire les principes et approches de la surveillance épidémiologique des maladies sous surveillance ; • Décrire les fondements du concept « Une seule santé » dans la surveillance épidémiologique ; • Expliquer les techniques d'investigation en cas d'épidémie ; • Expliquer les bases de la gestion des données ; • Expliquer les notions de prévention et le contrôle des maladies à potentiel épidémique. 	<ul style="list-style-type: none"> • Santé publique et surveillance épidémiologique • Mode de transmission des maladies (endémie, épidémie, foyer, zoonose, arbovirose, maladies hydriques) • Notification, investigation et reporting • Rôle du laboratoire dans la surveillance • Gestion des échantillons • Notion de prévention (Hygiène, PCI, vaccination, gestion des déchets et de l'alimentation) • Gestion des données de surveillance (logiciel cartographie et analyse) • Gestion des urgences et catastrophes (inondations, réfugié...) 	<ul style="list-style-type: none"> • Concevoir et mettre en œuvre un système de surveillance épidémiologique • Identifier les facteurs de risque et les groupes vulnérables • Prélever, conserver et transporter les échantillons biologiques • Diagnostiquer et confirmer cas suspects • Typologies d'enquêtes épidémiologiques • Indicateurs et seuils épidémiques • Collecter, analyser et interpréter les données épidémiologiques • Communiquer les informations épidémiologiques aux autorités et au public 	<ul style="list-style-type: none"> • Esprit d'analyse et de synthèse • Rigueur et précision dans la collecte et l'analyse de données • Capacité à travailler en équipe et à collaborer avec les autorités de santé • Sens de l'organisation et de la méthode • Communication efficace • Confidentialité • Déontologie

Séquençage de nouvelle génération et analyses bioinformatiques

Dispositif/ Thématique de formation	Compétence/ objectif général	Sous compétences/ objectifs spécifiques	Savoirs	Savoir-faire	Savoir être
Séquençage de nouvelle génération et analyses bioinformatiques	Renforcer les capacités des apprenants au séquençage génomique et aux analyses bioinformatiques	<ul style="list-style-type: none"> • Expliquer les bases de la génomique structurale et fonctionnelle ; • Expliquer le séquençage génomique ; • Décrire le pipeline d'analyse bioinformatique des séquences ; • Interpréter les résultats des analyses bioinformatiques • Discuter des implications des résultats en santé publique. 	<ul style="list-style-type: none"> • Introduction générale à la génomique (biologie moléculaire, épidémiologie génomique, séquençage de nouvelle génération, métagénomique) • Stratégie de surveillance génomique des pathogènes • Présentation du protocole de séquençage (pathogène d'intérêt) • Analyses bioinformatiques des séquences • Analyse phylogénétique • Introduction à l'environnement Linux 	<ul style="list-style-type: none"> • Pratique de des analyses moléculaires • Mise en œuvre du protocole de séquençage • Utilisation d'outils bioinformatiques de base (aligneurs, visualiseurs de génomes) • Exécution de scripts simples • Exploitation des banques de données • Application sur les environnements Galaxy, Linux... 	<ul style="list-style-type: none"> • Rigueur et précision • Esprit critique et Analytique • Capacité d'Apprentissage Continu • Autonomie et initiative • Collaboration et communication • Confidentialité

Analyses en laboratoire médical : principes, méthodes et interprétation

Dispositif/ Thématique de formation	Compétence/ objectif général	Sous compétences/ Objectifs spécifiques	Savoirs	Savoir-faire	Savoir être
Analyses en laboratoire médical : principes, méthode et interprétation	Renforcer les capacités d'apprenants sur les principes, les méthodes de dosage et les interprétations des analyses s en laboratoire médicale	<ul style="list-style-type: none"> • Expliquer les principes de fonctionnement des automates en Biochimie/immunologie • Décrire les méthodes de dosage en biochimie/immunologie et les interprétations des analyses biochimiques en laboratoire médicale • Identifier les étapes pré analytique, et post-analyse • Réaliser le contrôle qualité interne en biochimie clinique • Expliquer la biologie moléculaire (Principe et méthode) • Décrire les étapes de la PCR • Identifier les domaines d'application de la biologie moléculaire • Expliquer les bonnes pratiques de laboratoires 	<ul style="list-style-type: none"> • Principes de fonctionnement des automates et maintenance préventive en Biochimie/immunologie • Méthodes de dosage en biochimie/immunologie • Valeurs de références et interprétation des résultats dans certaines pathologies. • Prélèvement, gestion et traitement des échantillon de la phase pré analytique à la post analyse • Contrôle qualité interne • Bases de la PCR • Étapes de la PCR • Extraction du matériel génétique • Mesures de biosécurité en biologie moléculaire • Différences entre la PCR conventionnel et la PCR en temps réel. 	<ul style="list-style-type: none"> • Appliquer les conditions de prélèvement, de conservation et de transport des échantillons • Appliquer les protocoles d'analyses • Réaliser le contrôle de qualité interne • Interpréter les résultats • Identifier et suivre les différentes étapes d'une réaction PCR • Appliquer les différentes mesures de biosécurité au laboratoire de biologie moléculaire 	<ul style="list-style-type: none"> • Rigueur • Confidentialité • Respect des règles • Capacité à rassurer et à informer le patient • Esprit d'équipe • Collaboration et communication • Habilitation à travailler avec les petits volumes • Savoir travailler avec le matériel de précision • Concentration et rigueur.

Diagnostic des maladies bactériennes à potentiel épidémique : gastroentérites, méningite et diphtérie

Dispositif/ Thématique de formation	Compétence/ Objectif général	Sous compétences/ Objectifs spécifiques	Savoirs	Savoir-faire	Savoir être
Diagnostic des maladies bactériennes à potentiel épidémique : gastroentérites, méningite et diphtérie	Renforcer les capacités des apprenants en diagnostic des maladies bactériennes à potentiel épidémique : gastroentérites, méningite et diphtérie	<ul style="list-style-type: none"> • Décrire l'épidémiologie des gastroentérites, méningite et diphtérie • Expliquer les méthodes de diagnostic bactériologique et moléculaire • Décrire le profil de résistance antimicrobienne des agents étiologiques des gastroentérites, méningite et diphtérie • Expliquer les mesures de santé publique pour le contrôle des gastroentérites, méningite et diphtérie 	<ul style="list-style-type: none"> • Épidémiologie des gastroentérites, méningite et diphtérie • Méthodes de diagnostic bactériologique et moléculaire • Profil de résistance antimicrobienne des agents étiologiques des gastroentérites, méningite et diphtérie • Mesures de santé publique pour le contrôle des gastroentérites, méningite et diphtérie 	<ul style="list-style-type: none"> • Réaliser un diagnostic bactériologique et moléculaire • Réaliser et interpréter les antibiogrammes • Analyser les données de laboratoire • Mettre en œuvre les mesures de santé publique pour le contrôle des gastroentérites, méningite et diphtérie 	<ul style="list-style-type: none"> • Rigueur • Confidentialité • Respect des règles • Capacité à rassurer et à informer le patient • Travail en équipe

Dispositif/ Thématique de formation	Compétence/ Objectif général	Sous compétences/ Objectifs spécifiques	Savoirs	Savoir-faire	Savoir être
Nutrition et santé	Renforcer les capacités des apprenants à l'amélioration de l'état nutritionnel des populations	<ul style="list-style-type: none"> • Expliquer les transitions nutritionnelles ; • Distinguer les risques liés à l'alimentation ; • Identifier le lien entre l'alimentation, la santé et la nutrition ; • Prendre en charge une personne malnutrie • Mettre en œuvre les politiques et les stratégies en matière de nutrition • Expliquer les troubles hormonaux 	<ul style="list-style-type: none"> • Alimentation, nutrition et santé • Transition épidémiologique et nutritionnelle • 1000 premiers jours • Cycle intergénérationnel de la malnutrition • Sécurité sanitaire des aliments et risques chimiques • Approche multisectorielle dans la prévention et la prise en charge de la malnutrition • Principes de la nutrition humaine et de l'alimentation équilibrée • Impact de la nutrition sur la santé et la susceptibilité aux infections • Perturbateurs endocriniens • Endocrinopathies 	<ul style="list-style-type: none"> • Évaluer l'état nutritionnel des patients • Prescrire des régimes alimentaires adaptés • Sensibiliser les patients et le public à l'importance de la nutrition et le bon usage des antibiotiques • Évaluer les troubles du comportement alimentaire • Mettre en œuvre des mesures de prévention et de contrôle de la résistance aux antimicrobiens 	<ul style="list-style-type: none"> • Éthique/intégrité • Écoute et empathie envers les patients • Capacité à communiquer des informations claires et précises. • Sens des responsabilités et engagement envers la santé publique

Administration-gestion des établissements de santé

Dispositif/ Thématique de formation	Compétence/ Objectif général	Sous compétences/ Objectifs spécifiques	Savoirs	Savoir-faire	Savoir être
Administration- gestion des établissements de santé	Renforcer les compétences des apprenants en administration et gestion des établissements de santé	<ul style="list-style-type: none"> • Expliquer les règles administratives dans un service de santé • Décrire la Gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences (GPEC) • Décrire les règles de comptabilité de gestion • Décrire le processus de la gestion de projet en santé • Décrire le processus de passation des marchés publics 	<ul style="list-style-type: none"> • Règles administratives dans un service de santé • Gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences (GPEC) • Règles de comptabilité de gestion • Gestion de projets • Passation des marchés publics • Leadership et communication 	<ul style="list-style-type: none"> • Appliquer les règles administratives dans un service de santé • Mettre en place un gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences (GPEC) • Appliquer les règles de la comptabilité de gestion • Mettre en place un système de gestion de projet • Appliquer le code des marchés publics 	<ul style="list-style-type: none"> • Éthique et responsabilité • Sens de l'écoute • Capacité d'adaptation et de résilience • Esprit d'initiative et de créativité • Aptitude à travailler en équipe et à collaborer • Leadership et capacité à motiver les équipes • Sens de l'organisation et de la planification • Capacité à prendre des décisions et à résoudre des problèmes • Communication efficace et diplomatie

Éducation Thérapeutique du Patient (ETP)

Dispositif/ Thématique de formation	Compétence/ Objectif général	Sous compétences/ Objectifs spécifiques	Savoirs	Savoir-faire Savoir être	Savoir être
Éducation Thérapeutique du Patient (ETP)	Renforcer les compétences des professionnels de santé dans la prise en charge globale des patients chroniques par une approche éducative centrée sur le patient et sa famille.	<ul style="list-style-type: none"> • Expliquer les fondements et la démarche de l'ETP • Réaliser un diagnostic éducatif structuré • Construire un programme éducatif adapté au patient • Définir compétences et objectifs pédagogiques contributifs • Élaborer un référentiel de compétences • Appliquer les principes d'apprentissage des adultes • Choisir les méthodes et outils pédagogiques adaptés • Expérimenter différentes techniques pédagogiques • Évaluer les acquis des patients et l'impact du programme 	<ul style="list-style-type: none"> • Introduction et Diagnostic éducatif • Élaboration d'un programme personnalisé d'ETP • Conduite des séances d'ETP • Méthodes actives et outils pratiques • Évaluation et intégration 	<ul style="list-style-type: none"> • Simulation d'entretiens éducatifs cliniques • Élaboration d'objectifs pédagogiques contributifs • Mise en situation : animation d'une mini-séance • Analyse réflexive sur la posture éducative du soignant • Ateliers pratiques en rotation (photolangage, atelier gestuel, étude de cas) • Jeux de rôle en binômes (soignant/patient) • Élaboration de supports éducatifs adaptés à des patients fictifs 	<ul style="list-style-type: none"> • Empathie : comprendre la situation vécue par le patient sans jugement. • Écoute active : prêter attention aux mots, émotions et silences. • Bienveillance : accompagner sans culpabiliser ni stigmatiser. • Respect : reconnaître les choix, valeurs et priorités du patient.

Annexe 2 : Catalogue des formations

ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE DU PATIENT

CERMES
Niger

Formation en présentiel

L'éducation thérapeutique du patient (ETP) est un processus continu qui vise à aider les patients à acquérir et maintenir les compétences nécessaires pour gérer leur maladie chronique et leur vie quotidienne. Elle fait partie intégrante de la prise en charge du patient et peut être proposée dès l'annonce du diagnostic ou à tout autre moment de la maladie. L'ETP a pour objectif de responsabiliser le patient, de l'aider à mieux comprendre sa maladie et ses traitements, et de lui donner les outils nécessaires pour adopter des comportements favorables à sa santé.

COMPÉTENCE/OBJECTIF GENERAL

Renforcer les compétences des professionnels de santé de première ligne en Éducation Thérapeutique du Patient en vue de son intégration dans les pratiques professionnelles.

PUBLIC CIBLE

- Médicaux (médecin et médecin-spécialiste) ;
- Paramédicaux (infirmier, biologiste, diététicien, nutritionniste...etc.) ;
- Gestionnaires de projet/programme de santé

PRÉ-REQUIS

- N/A

SOUS COMPÉTENCES/ OBJECTIFS SPECIFIQUES

- **Réaliser un diagnostic éducatif**
Identification des besoins, attentes, connaissances, compétences du patient.
- **Définir des objectifs éducatifs**
Formulés de manière claire, atteignables, et centrés sur les priorités du patient.
- **Planifier des séances**
Organisation d'ateliers individuels ou collectifs autour des compétences à développer.
- **Mettre en œuvre des séances**
Animation d'activités interactives, adaptées au niveau de compréhension du patient.
- **Évaluer le programme**
Mesure des acquis, réajustement du programme, suivi des effets à moyen et long terme.



ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

- Pr Aurore Morgat, Association Format Santé
- Dr Mamane ABDOU OUMAROU, Coordinateur/Ingénieur-formation au CERMES
- Dr Idrissa Abdoul Wahab Massi, Endocrinologue-Diabétologue au HNABD
- Dr Maman Barga, Endocrinologue-Diabétologue à l'UAM/HGR

FRAIS D'INSCRIPTION

- Autofinancement : 100 000 FCFA
- Financement Institutionnel : 200 000 FCFA

CONTACT

cermes.centreformation@gmail.com

PROCÉDURE DE CANDIDATURE

DURÉE DE LA FORMATION

- 40 heures (sur 1 semaine en continu)

1

Ouverture des candidatures
Envoi du dossier
(demande, CV, Copie du diplôme
justifiant le prérequis)

2

Sélection des
candidats

3

Inscription des
candidats retenus

4

Début de la formation

5

Début de la formation

CERTIFICAT

Méthodologie de recherche scientifique



L'apprentissage de la recherche scientifique est un exercice indispensable pour beaucoup de jeunes chercheurs. Pourtant, cet exercice n'est ni plus ni moins que le fruit d'une méthodologie bien suivie. De ce fait, toute recherche scientifique requiert l'élaboration d'une revue documentaire, la rédaction d'un protocole, la collecte et l'analyse des données et enfin la présentation des résultats.

COMPETENCE/OBJECTIF GENERAL

Renforcer les capacités des apprenants en méthodologie de recherche scientifique.

PUBLIC CIBLE

- Médecins,
- Biologistes ;
- Épidémiologistes ;
- Pharmaciens ;
- Doctorants des disciplines des sciences de la santé.

PRÉ-REQUIS

- Détenir un master recherche ou un doctorat d'État ;
- Avoir une expérience en recherche scientifique ;

SOUS COMPETENCES/ OBJECTIFS SPECIFIQUES

- Rédiger un protocole de recherche
- Réaliser une revue de littérature/documentaire
- Réaliser une collecte de données (techniques et typologies des enquêtes, qualitative/quantitative)
- Analyser les données (quantitatives, qualitatives, outils/méthodes)
- Rédiger un écrit scientifique (rapport de recherche, article de recherche)
- Réaliser une communication scientifique

FRAIS D'INSCRIPTION

- Autofinancement : 100 000 FCFA
- Financement Institutionnel : 200 000 FCFA

Formation en présentiel



ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Pr Ibrahim Maman Laminou
(Directeur de recherche au CERMES)

Pr Ag Ousseini Adakal (Enseignant-Chercheur Université Dan Dicko Dankoulodo)

Pr Ag Habou Rabiou (Enseignant-Chercheur Université de Diffa)

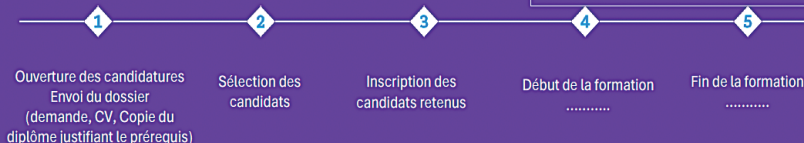
Dr Mamane Abdou Oumarou
(Chercheur au CERMES)

M. Sani Haladou (IT manager au CERMES)

CONTACT

cermes.centreformation@gmail.com

PROCÉDURE DE CANDIDATURE



DURÉE DE LA FORMATION

- 80 Heures (sur 2 semaines en continu)

CERTIFICAT Paludologie



Ce programme vise à former les acteurs de la lutte contre le paludisme du Niger et les administrateurs du Ministère en charge de la santé afin d'accroître leur capacité de prise de décision fondée sur des preuves scientifiques probantes (Résultats de recherche, études sociologiques, recherche action, enquêtes épidémiologiques) dans le but de soutenir la transition de la phase de contrôle vers celle de pré élimination et enfin d'élimination du paludisme.

Formation en présentiel

COMPETENCE/OBJECTIF GENERAL

Renforcer les capacités des apprenants au contrôle du paludisme

PUBLIC CIBLE

- Médecins,
- Biologistes ;
- Épidémiologistes ;
- Pharmaciens ;
- Doctorants des disciplines des sciences de la santé.

PRÉ-REQUIS

- Biologie appliquée ;
- Médecine ;
- Pharmacie ;
- Biologie animale.

SOUS COMPETENCES/ OBJECTIFS SPECIFIQUES

- Analyser l'épidémiologie du paludisme
- Identifier le parasite et le vecteur du paludisme
- Diagnostiquer les signes cliniques du paludisme
- Appliquer le traitement et prévention du paludisme
- Maîtriser les étapes de l'élimination du paludisme
- Conduire des activités de surveillance épidémiologique, parasitologique et entomologique
- Coordonner les activités pour l'élimination du paludisme

FRAIS D'INSCRIPTION

- Autofinancement : 100 000 FCFA
- Financement Institutionnel : 200 000 FCFA



ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Pr Ibrahim Maman Laminou (Directeur de recherche au CERMES)

Dr Ibrahim Issa (Chercheur au CERMES)

Dr Souleymane Iro (Chercheur au CERMES)

Dr Mahaman Moustapha Lamine (Enseignant-Chercheur à l'Université Abdou Salifou de Zinder)

Dr Samaila Boubacar (Enseignant-Chercheur à l'Université Abdou Moumouni de Niamey)

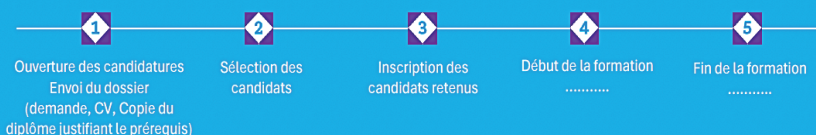
CONTACT

cermes.centreformation@gmail.com

PROCÉDURE DE CANDIDATURE

DURÉE DE LA FORMATION

- 80 heures (sur 2 semaines en continu)



CERTIFICAT

Biosécurité et biosûreté



Les mesures de biosécurité en faveur du personnel des laboratoires, qui freinent la prolifération des agents pathogènes depuis les laboratoires jusqu'aux communautés, sont capitales dans le respect des exigences du Règlement Sanitaire International (RSI). Un système de gestion des risques biologiques permet aux laboratoires d'identifier, d'évaluer et de contrôler efficacement les aspects de la biosécurité et biosûreté dans leurs activités. L'évaluation des risques biologiques doit être menée régulièrement dans les laboratoires, pour orienter l'institution ou la mise à jour d'une réglementation sur la biosécurité, le développement des infrastructures, l'acquisition des équipements, l'élaboration et la mise en vigueur de pratiques et procédures, et l'organisation d'activités de formation, notamment pour la décontamination et la gestion des déchets infectieux.

Formation en présentiel



COMPÉTENCE/OBJECTIF GENERAL

Renforcer les capacités des apprenants en gestion des biorisques.

PUBLIC CIBLE

- Biologistes ;
- Pharmaciens/Médecins ;
- Biologistes ;
- Techniciens biologiste ;
- Vétérinaires

PRÉ-REQUIS

- Connaissance en Biologie Médicale et expérience de travail dans un laboratoire de Biologie Médicale

SOUS COMPÉTENCES/ OBJECTIFS SPECIFIQUES

- Expliquer les principes de la biosécurité ;
- Décrire la stratégie de gestion des biorisques
- Décrire les mesures de contrôle/atténuation des risques ;
- Réaliser une évaluation des risques ;
- Mettre en place la gestion des incidents ;
- Mettre en œuvre la gestion des déchets.

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Dr Ibrahim Dandano, Chef Service Qualité au CERMES

Ing Bassira Issaka, Ingénieur-biologiste au CERMES

Dr Inoussa Abdoukader, Ministère Élevage

Dr Fati Abou Zeidi, Ministère Élevage

FRAIS D'INSCRIPTION

- Autofinancement : 100 000 FCFA
- Financement Institutionnel : 200 000 FCFA

CONTACT

cermes.centreformation@gmail.com

PROCÉDURE DE CANDIDATURE

DURÉE DE LA FORMATION

- 80 heures (sur 2 semaines en continu)

1

Ouverture des candidatures
Envoi du dossier

2

Sélection des candidats

3

Inscription des candidats retenus

4

Début de la formation
.....

5

Fin de la formation
.....



CERTIFICAT

Surveillance épidémiologique premières lignes



Les épidémies ont toujours représenté des défis majeurs pour les systèmes de santé publique à travers le monde. Lorsqu'une épidémie se déclare dans un pays, son ampleur peut varier considérablement en fonction de nombreux facteurs, notamment la nature de l'agent pathogène, la densité de la population, les infrastructures sanitaires et les mesures de réponse mises en place par le gouvernement.

COMPETENCE/OBJECTIF GENERAL

Renforcer les capacités des apprenants au système de surveillance épidémiologique efficace

PUBLIC CIBLE

- Médecins en zones périphériques ;
- Responsables des Cellules de Surveillance épidémiologique (CSE) ;
- Infirmiers et techniciens de laboratoire des districts sanitaires et des hôpitaux ;
- Environnementalistes ;
- Agronomes
- Vétérinaires

PRÉ-REQUIS

- Analyses statistiques ;
- Épidémiologie ;
- Maîtrise des outils informatiques

SOUS COMPETENCES/ OBJECTIFS SPECIFIQUES

- Décrire les principes et approches de la surveillance épidémiologique des maladies sous surveillance ;
- Décrire les fondements du concept « Une seule santé » dans la surveillance épidémiologique ;
- Expliquer les techniques d'investigation en cas d'épidémie ;
- Expliquer les bases de la gestion des données ;
- Expliquer les notions de prévention et le contrôle des maladies à potentiel épidémique.

Formation en présentiel



FRAIS D'INSCRIPTION

- Autofinancement : 100 000 FCFA
- Financement Institutionnel : 200 000 FCFA

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Dr Ramatoulaye HAMIDOU
LAZOUAR (Chercheuse au CERMES)
Med-Col Habibatou IDE (Chercheuse au CERMES)
Dr Diakité OUMAROU (DSRE/MSP)
Dr Sani Ousmane, (Chercheur au CERMES)
Dr Issoufou Djibo, OMS

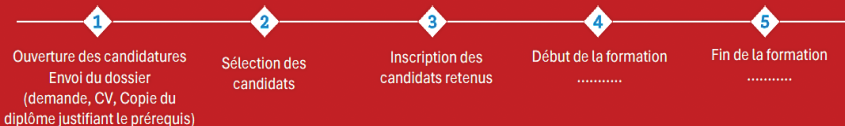
CONTACT

cermes.centreformation@gmail.com

PROCÉDURE DE CANDIDATURE

DURÉE DE LA FORMATION

- 80 heures (sur 2 semaines en continu)



CERTIFICAT

Séquençage de nouvelle génération et analyses bioinformatiques

CERMES
Niger

Le séquençage à haut débit est largement adopté en tant que technologie expérimentale essentielle pour la recherche et la surveillance génomique des pathogènes émergents et réémergents. Cette technique présente des applications diverses tant sur le plan du développement des outils de diagnostics et thérapeutiques. En ce sens, plusieurs technologies ont révolutionné le séquençage de nouvelle génération (NGS) dont les plus répandues sont Illumina et Oxford Nanopore.

COMPETENCE/OBJECTIF GENERAL

Renforcer les capacités des apprenants au séquençage génomique et aux analyses bioinformatiques.

PUBLIC CIBLE

Scientifiques et étudiants en biologie (thésard, mastérand) avec ou sans expérience dans le séquençage génomique ou en analyse bioinformatique des données NGS

PRÉ-REQUIS

- Connaître les bases de la biologie moléculaire (structure ADN/ARN, PCR, notions de gène et de génome).
- Disposer d'un ordinateur personnel (≥ 8 Go RAM, ≥ 50 Go d'espace libre) sur lequel ils ont les droits d'installation
- Avoir des notions en informatique (gestion de fichiers, navigation dans un système d'exploitation).
- Avoir un niveau de base en anglais (la majorité des outils et protocoles NGS sont en anglais).

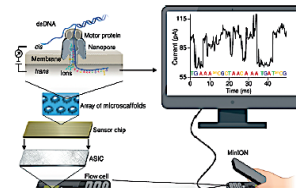
SOUS COMPETENCES/ OBJECTIFS SPECIFIQUES

- Expliquer les bases de la génomique structurale et fonctionnelle ;
- Expliquer le séquençage génomique ;
- Décrire le pipeline d'analyse bioinformatique des séquences ;
- Interpréter les résultats des analyses bioinformatiques
- Discuter des implications des résultats en santé publique.

FRAIS D'INSCRIPTION

- Autofinancement : 100 000 FCFA
- Financement Institutionnel : 200 000 FCFA

Formation en présentiel



ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Dr Adamou Lagare, Chercheur au CERMES
 Dr Yacouba Abdourahamane, Université Abdou Moumouni/HNABD
 Dr Stanislas Assouhoun, Institut Pasteur de Côte d'Ivoire
 Dr Madjid Morsli, chercheur au pôle biologique -pathologie, CHU de Nîmes, France
 Santou Mamadou, Biologiste plateforme séquençage au CERMES
 Younoussa Otto Adamou, bioinformaticien au CERMES
 Issaka Adakal, bioinformaticien au CERMES

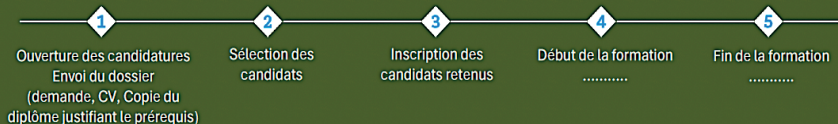
CONTACT

cermes.centreformation@gmail.com

PROCÉDURE DE CANDIDATURE

DURÉE DE LA FORMATION

- 80 heures (sur 2 semaines en continu)



CERTIFICAT

Diagnostic des maladies bactériennes à potentiel épidémique : gastroentérites, méningite et diphtérie

Le diagnostic des maladies bactériennes à potentiel épidémique constitue une priorité de santé publique, notamment pour des affections telles que les gastroentérites, la méningite et la diphtérie. Ces pathologies, bien que différentes dans leur présentation clinique, partagent un risque commun de propagation rapide au sein de la population. La détection précoce et précise de ces maladies permet non seulement d'améliorer la prise en charge des patients, mais aussi de mettre en œuvre rapidement des mesures de prévention et de contrôle afin de limiter leur transmission.

COMPETENCE/OBJECTIF GENERAL

Renforcer les capacités des apprenants en diagnostic des maladies bactériennes à potentiel épidémique : gastroentérites, méningite et diphtérie.

PUBLIC CIBLE

- Technicien biomédical
- Médecin et pharmacien biologiste
- Ingénieur biomédical

PRÉ-REQUIS

Connaissance en bactériologie ou en épidémiologie et ou en médecine générale.

SOUS COMPETENCES/OBJECTIFS SPECIFIQUES

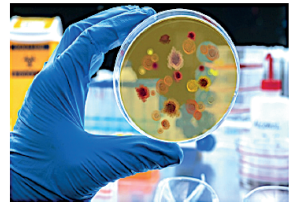
- Décrire l'épidémiologie des gastroentérites, méningite et diphtérie
- Expliquer les méthodes de diagnostic bactériologique et moléculaire
- Décrire le profil de résistance antimicrobienne des agents étiologiques des gastroentérites, méningite et diphtérie
- Expliquer les mesures de santé publique pour le contrôle des gastroentérites, méningite et diphtérie

FRAIS D'INSCRIPTION

- Autofinancement : 100 000 FCFA
- Financement Institutionnel : 200 000 FCFA

CERMES
Niger

Formation en présentiel



ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

- Dr Sani Ousmane, Chef d'unité bactériologie au CERMES
- Dr Abdourahmane Yacouba, Université Abdou Moumouni/HNAB
- M. Hamadou Idrissa, Biologiste au CERMES
- Ing Bassira Issaka, Biologiste au CERMES
- M. Inoussa Abdoulaye, Biologiste au CERMES

CONTACT

cermes.centreformation@gmail.com

PROCÉDURE DE CANDIDATURE



DURÉE DE LA FORMATION

- 80 heures (sur 2 semaines en continu)

CERTIFICAT

Analyse en laboratoire médical : principes, méthodes et interprétations

CERMES
Niger

Les analyses en laboratoire médical jouent un rôle fondamental dans le diagnostic, le suivi et la prévention des maladies. Elles reposent sur des techniques et des méthodes rigoureuses permettant d'obtenir des résultats fiables et précis. Qu'il s'agisse d'analyses biologiques, biochimiques, microbiologiques ou hématologiques, chaque étape, de la collecte des échantillons à l'interprétation des résultats, est encadrée par des protocoles stricts.

COMPETENCE/OBJECTIF GENERAL

Renforcer les capacités des apprenants sur les principes, les méthodes de dosages et les interprétations des analyses en laboratoire médicale

PUBLIC CIBLE

- Médecins,
- Biologistes ;
- Épidémiologistes ;
- Pharmaciens ;
- Doctorants des disciplines des sciences de la santé.

PRÉ-REQUIS

- Détenir un master recherche ou un doctorat d'État ;
- Avoir une expérience en recherche scientifique ;

SOUS COMPETENCES/OBJECTIFS SPECIFIQUES

- Expliquer les principes de fonctionnement des automates en Biochimie/Immunologie
- Décrire les méthodes de dosage en biochimie/immunologie et les interprétations des analyses biochimiques en laboratoire médicale
- Identifier les étapes pré analytique, analytique et post-analyse
- Réaliser le contrôle qualité interne en biochimie clinique
- Expliquer la biologie moléculaire (Principe et méthode)
- Décrire les étapes de la PCR
- Identifier les domaines d'application de la biologie moléculaire
- Expliquer les bonnes pratiques de laboratoires

Formation en présentiel



ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Dr Aminata Mamane, Médecin-biologiste au CERMES

Dr Djamilatou Zakari, Biologiste au CERMES

Ing Bassira Issaka, Biologiste au CERMES

Dr Ibrahim Dandano, expert biosécurité au CERMES)

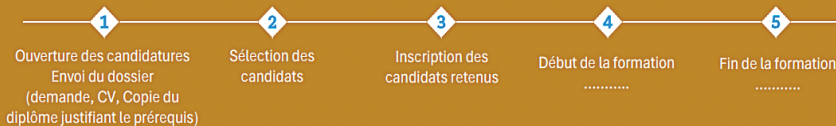
FRAIS D'INSCRIPTION

- Autofinancement : 100 000 FCFA
- Financement Institutionnel : 200 000 FCFA

CONTACT

cermes.centreformation@gmail.com

PROCÉDURE DE CANDIDATURE



DURÉE DE LA FORMATION

- 80 heures (sur 2 semaines en continu)



CERTIFICAT Nutrition et Santé



La nutrition joue un rôle essentiel dans le maintien de la santé et la prévention de nombreuses maladies. Une alimentation équilibrée, riche en fruits, légumes, protéines de qualité et faible en sucres et graisses saturées, contribue au bon fonctionnement de l'organisme et renforce le système immunitaire. Des carences ou des excès nutritionnels peuvent entraîner des troubles variés, allant de l'obésité au diabète, en passant par des déficiences en vitamines ou minéraux. Ainsi, adopter de bonnes habitudes alimentaires dès le plus jeune âge est un facteur clé pour vivre plus longtemps en meilleure santé.

COMPETENCE/OBJECTIF GENERAL

Renforcer les capacités des apprenants en vue de l'amélioration de l'état nutritionnel des populations

PUBLIC CIBLE

- Professionnels de santé qui interviennent dans la gestion de la malnutrition ;
- Points focaux nutrition
- Doctorants PhD en nutrition et sciences des aliments et en médecine.

PRÉ-REQUIS

- Nutrition humaine ;
- Médecine ;
- Biochimie.

SOUS COMPETENCES/OBJECTIFS SPECIFIQUES

- Expliquer les transitions nutritionnelles ;
- Distinguer les risques liés à l'alimentation ;
- Identifier le lien entre l'alimentation, la santé et la nutrition ;
- Prendre en charge une personne malnutrie
- Mettre en œuvre les politiques et les stratégies en matière de nutrition
- Expliquer les troubles hormonaux

FRAIS D'INSCRIPTION

- Autofinancement : 100 000 FCFA
- Financement Institutionnel : 200 000 FCFA

Formation en présentiel



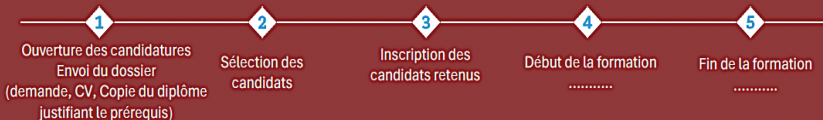
ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Pr SABO Haoua SEYNI, CERMES/UAM
 Pr Kamayé MOUMOUNI, UAM/HNN
 Dr Aminou NAFIOU, UBB
 Dr Aboubacar ADAMOU, UBB
 Dr Aboubacar MAHAMADOU, DN
 Dr Sani Ousmane, CERMES
 Mme Amina ABDOUL RAZAK LOUKOUMANE au, Biologiste au CERMES

CONTACT

cermes.centreformation@gmail.com

PROCÉDURE DE CANDIDATURE



DURÉE DE LA FORMATION

- 80 heures (sur 2 semaines en continu)

CERTIFICAT

Administration-gestion des établissements de santé



L'administration et la gestion des établissements de santé constituent un pilier fondamental du bon fonctionnement du système de soins. Elles englobent la planification des ressources humaines, la gestion financière, l'organisation des services médicaux et logistiques, ainsi que le respect des normes de qualité et de sécurité. Une gestion efficace permet non seulement d'assurer la continuité des soins, mais aussi d'optimiser l'utilisation des ressources disponibles, tout en garantissant l'accueil et la prise en charge des patients dans les meilleures conditions. Face aux défis croissants liés au vieillissement de la population et aux avancées technologiques, les établissements de santé doivent constamment adapter leurs stratégies managériales.

Formation en présentiel



COMPETENCE/OBJECTIF GENERAL

Renforcer les capacités des apprenants en administration et gestion des établissements de santé

PUBLIC CIBLE

- Gestionnaire des établissements de santé
- Personnel administratif et comptable
- Gestionnaire des Ressources Humaines

PRÉ-REQUIS

- Comptabilité ;
- Administration ;
- Administration du personnel.

SOUS COMPETENCES/OBJECTIFS SPECIFIQUES

- Expliquer les règles administratives dans un service de santé
- Décrire la Gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences (GPEC)
- Décrire les règles de comptabilité de gestion
- Décrire le processus de la gestion de projet en santé
- Décrire le processus de passation des marchés publics

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Dr Aboubacar Korao, DRH à HNABD
Dr Mamane Abdou Oumarou, Gestionnaire Polyvalent au CERMES
M. Sadikou Maikano, DAAF au CERMES
M. Sani Tankari, GRH au CERMES
M. Abdoul Rachi Mato

FRAIS D'INSCRIPTION

- Autofinancement : 100 000 FCFA
- Financement Institutionnel : 200 000 FCFA

CONTACT

cermes.centreformation@gmail.com

DURÉE DE LA FORMATION

- 80 heures (sur 2 semaines en continu)

PROCÉDURE DE CANDIDATURE

